

RÉFORMÉS

AVRIL 2025

Edition Lausanne – Epalinges / N°85 / Journal des Eglises réformées romandes

Le retour de la loi du plus fort

5

ACTUALITÉ

Reportage
à Naplouse

8

SOLIDARITÉ

En cas de violences,
les migrantes enfin
protégées

12

RENCONTRE

Brigitte Raymond
conçoit des jeux
de société

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les chrétiens palestiniens
aux prises avec une situation
géopolitique très tendue

7

Que reste-t-il d'Albert Schweitzer ?

8

Les femmes migrantes
mieux protégées par la loi

9

CULTURE

L'héritage du Corbusier
présenté à Berne

12

RENCONTRE

Brigitte Raymond conçoit
des jeux de société
pour faire connaître la Bible



14

DOSSIER FASCINES PAR LA FORCE

16

La politique rarement alignée
avec les valeurs chrétiennes

17

La prépondérance de la force

18

L'efficacité des discours sans filtre

19

Trois témoignages
de moments où tout vacille

20

Repenser nos valeurs

23

RECHERCHE

Les danses néo-spirituelles
se développent en Suisse

25

VOTRE RÉGION

25

Crêt-Bérard célèbre
les livres spirituels

27

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Une initiation à la communication non violente

SENSIBILISATION La récente formation continue proposée en priorité aux bénévoles des paroisses de l'EREN qui effectuent des visites à domicile ou dans les homes était consacrée à la communication non violente. Composée de parties théoriques et d'exercices pratiques, elle a fait le plein avec vingt participant-es.

La prochaine est agendée au 3 mai, à la chapelle de la Maladière, sur le thème « Trouver un sens à sa vie malgré la souffrance ». Elle sera donnée par Juan Ballesteros selon la logothérapie – la théorie du sens de la vie – de Viktor Frankl. ▲

Renseignements par courriel à daniel.galataud@eren.ch.

GENÈVE

Le festival « Il est une foi » fête sa 10^e édition en beauté

CINÉMA « Au cœur de la beauté » est le thème du rendez-vous cinématographique de l'Eglise catholique romaine qui se tient cette année du 30 avril au 4 mai à Genève. Une vingtaine de films sont à l'affiche ainsi que des débats pour accompagner les projections et des conférences. Une fête de clôture est prévue pour célébrer les 10 ans de cette manifestation œcuménique ouverte au dialogue qui connaît peut-être son ultime édition. ▲

Informations : programme et billetterie sur www.ilestunefoi.ch.

BERNE-JURA

Monter vers Pâques en train fantôme

INNOVATION Dans l'Erguël, les paroisses ont uni leurs forces pour faire redécouvrir la fête de Pâques aux pratiquants et aux distancés. Les ministres ont préparé une série d'activités pour la Semaine sainte, réunies sous le slogan « mortel », un mot aux sens multiples qui renvoie à notre finitude, à ce qui nous pèse et à ce qui nous réjouit. Au programme : train fantôme dans le temple de Corgémont, repas du Jeudi saint à la Collégiale de Saint-Imier ou encore Vendredi-Saint au cimetière. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

FRIBOURG

Mention spéciale au Prix Farel, le documentaire *Les Oubliés de la Belle Etoile* sera projeté le **vendredi 25 avril, à 18h30**, au Korso (boulevard de Pérolles 15). Des pensionnaires séjournant dans le centre de redressement La Belle Etoile, en Savoie, ont subi violences et humiliations. La projection sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice Clémence Davigo, l'un des protagonistes et Philippe Lefebvre de l'Université de Fribourg. www.korso.ch. ▲

BIENNE

Les temps sont durs pour les médias. Il faut donc se retrouver, partager et festoyer. Tel est l'état d'esprit du premier Pressival, qui aura lieu le **samedi 7 juin** à la Gurzelen de Bienne. www.pressival.ch. ▲

CRESSIER (NE)

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de *Réformés*? Venez rencontrer une partie de la rédaction le **dimanche 13 avril** durant l'**après-culte de 10h**. Au Centre paroissial de Cressier (chemin des Narches 3). www.reformes.ch/lecteurs. ▲

GLORIEUX DANS SA FAIBLESSE



Pâques est célébrée comme la fête de la résurrection de Jésus. Mais les disciples étaient-ils vraiment à la fête au matin des premières Pâques chrétiennes, et même les jours qui ont suivi? La folle espérance des femmes qui ont déclaré l'avoir vu ressuscité a-t-elle vraiment été immédiatement partagée?

Je ne peux m'empêcher d'imaginer les disciples plutôt dans le désespoir: cet homme qu'ils avaient pris pour maître, qu'ils avaient suivi, qui les avait convaincus par son enseignement, s'était montré docile, faible. Il était mort crucifié. Et probablement que la mise en scène de sa mort avait atteint son objectif: rappeler la puissance du pouvoir en place.

« Paul est le vrai fondateur du christianisme. C'est lui qui a pensé la théologie de l'absence », pointait l'un de mes professeurs à la Faculté de théologie. Et probablement qu'il a fallu un peu de temps aux premiers chrétiens pour saisir qu'au cœur de la bonne nouvelle se trouve un véritable retournement de valeurs.

Nous vivons une période inquiétante, où les grands de ce monde multiplient les démonstrations de force. A défaut de nous apaiser, la célébration de Pâques devrait nous appeler à l'espoir d'un renversement de valeurs. C'est dans sa faiblesse que Jésus apparaît en grandeur, et c'est parce qu'ils refusent leurs failles que les autoritaires de tous poils devraient en fait nous apparaître comme bien misérables.

▲ Joël Burri

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 12 mai au 8 juin 2025. **Une** iStock – Médiathèque Foi chrétienne & Questions/réponses. **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Exposition sur les camps

A propos de l'article sur l'exposition « Archéologie de l'enfermement » dans notre édition de mars.

« Je remercie la rédaction de présenter cette exposition très intéressante dans ce lieu superbe. J'encourage à y aller et au moins à écouter les interviews proposées sur le site internet du Laténium au sujet de l'exposition, en particulier le petit film très poétique *Pour qu'on laissât la dégradation intacte*, très touchant... Je suis tout de même surprise qu'un article sur les camps nazis et leurs objets ne mentionne pas une seule fois le mot « juif »... Qu'est-ce que cela signifie ? » **▲ Patricia Maurer**

Nicée-Constantinople

A propos de la page « S'inscrire dans une filiation » (notre édition de mars).

« Le symbole de Nicée-Constantinople que vous avez publié n'est pas l'original, mais celui utilisé actuellement dans la messe de l'Eglise catholique romaine. Le texte original de 381 est au pluriel (« nous croyons »); « il est Dieu, né de Dieu » n'y figure pas, tout comme l'Esprit saint qui procède non seulement du Père, mais aussi « du Fils ». Cet ajout unilatéral, introduit pour la première fois par le concile de Tolède de 587, fut une des causes principales du Schisme de 1054, qui marqua la séparation entre l'Eglise catholique et orthodoxe. » **▲ Gino Driussi**

Fallait-il en parler ?

A propos de la brève « Professeur protestant suspendu » (notre édition de mars).

« Je ne nie pas la gravité du comportement de ce professeur, mais je me pose la question : était-il judicieux de le mentionner dans le journal ?

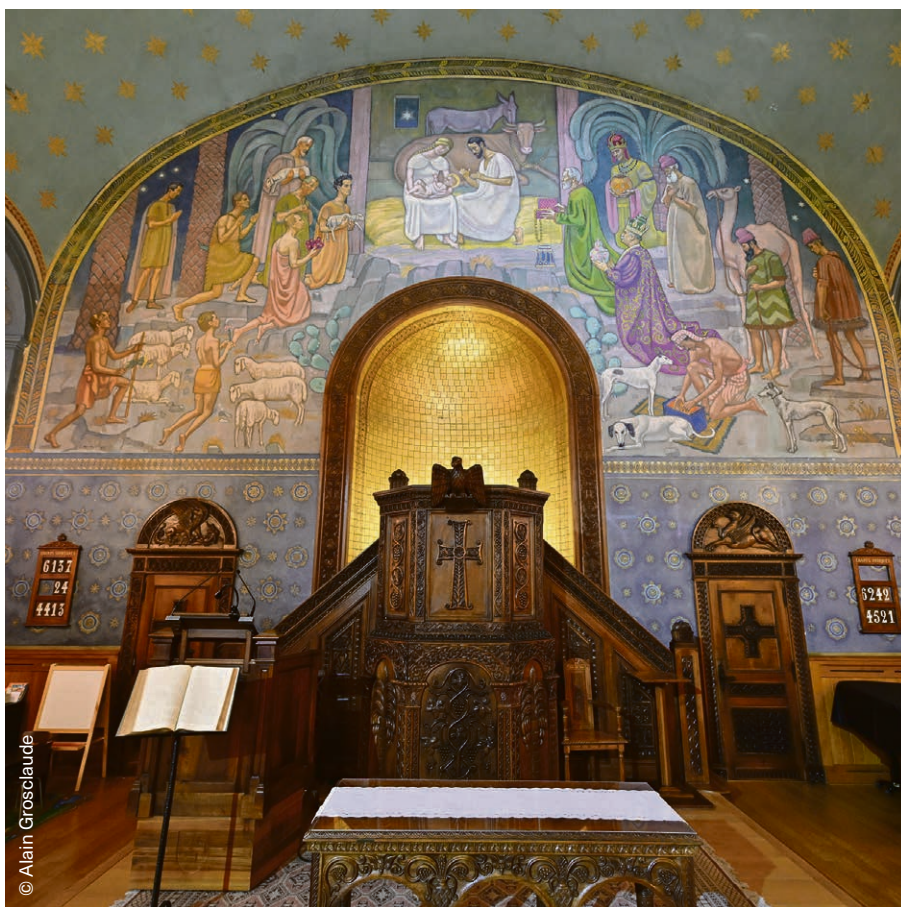
Je ne nie pas non plus la qualité de son enseignement dont j'ai bénéficié au travers de ses livres et vidéos en ligne.

Il est marié et père de famille, aussi aurais-je préféré que sa réputation ne soit pas entachée en Suisse plus qu'elle ne l'est déjà en France. Pour ma part, je prie pour lui et ses proches. Dans son être, il reste un enfant aimé du Père. » **▲ Claire-Lise Rosset**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

A Carouge, Jésus est une fille



FRÉNÉSIE DÉCORATIVE Le temple de Carouge (GE) se distingue par la profusion et le style du décor, à la fois peint et sculpté suivant un projet artistique du pasteur du lieu Ernest Christen. C'est ce dernier qui sculpta l'immense majorité des boiseries durant son ministère carougeois (1917-1930). Il commença par la croix installée sur le panneau central de la chaire, une reproduction de celle qui orne l'ambon de l'abbatiale de Romainmôtier qui l'avait subjugué. Il sculpta ensuite les différents panneaux de la chaire de motifs végétaux symboliques puis les portes de la passion et de la résurrection qui encadrent la chaire, les colonnes, la galerie, etc.

La grande fresque représentant la Nativité, qui orne entièrement la paroi au-dessus de la chaire, est l'œuvre du peintre Eric Hermès (dès 1921). Les modèles sont des mécènes, tous carougeois, parmi lesquels la fille du pasteur, Maud Christen. L'Enfant Jésus est... une petite fille, Régine Schneider. Des Carougeoises de l'époque ont aussi posé comme modèles pour les anges musiciens qui ornent le plafond. **▲ Anne Buloz**

Naplouse : un carême au rythme de l'opération « Mur de fer »

Les chrétiens palestiniens pratiquent leur foi au gré d'une situation géopolitique de plus en plus tendue sur le terrain. Reportage à Naplouse, en Cisjordanie occupée.

FAIRE FRONT La guerre à Gaza a repris et la Cisjordanie occupée vit, depuis janvier, au rythme du ballet des tanks et bulldozers israéliens mobilisés dans le cadre de l'opération « Mur de fer ». Nichée dans le creux des montagnes, la vieille ville labyrinthique de Naplouse, avec ses minarets et chargée d'effluves de pâtisseries, est propice à la rêverie. Mais la flânerie est vite rattrapée par une réalité peu onirique : les visages de guerriers parsèment les murs de la ville. Les posters rendant hommage à ceux que l'on appelle ici les « martyrs » sont omniprésents.

Alors que les raids militaires se sont multipliés dans la ville et qu'un drone israélien n'en finit plus de tourner dans le ciel, l'église Saint-Jean-le-Baptiste, de rite grec-melkite (catholiques de rite byzantin ayant rejoint Rome en 1724), fait figure de havre de paix. En ce deuxième dimanche de carême, les fidèles arrivent par petites grappes. Taoufik Hremat, septuagénaire, veut continuer de croire que sa ville saura résister aux torrents de haine qui semblent couvrir : « Naplouse est la seule ville de Cisjordanie où il y a à la fois des chrétiens, des musulmans et des samaritains (*branche ancienne du judaïsme qui compte moins d'un millier de représentants, qui ne se considèrent pas comme juifs*, NDLR). Notre coexistence se passe bien. »

Le défi de l'espérance

Malgré le contexte, le père Issa Abou Saada tente de relever le défi de l'espérance. Formé à Rome, il est un défenseur assumé de la cause palestinienne et cache mal son agacement face aux tensions grandissantes avec l'armée israélienne. Lui qui partage son temps entre Ramallah et Naplouse, que 55 km séparent, vit au quotidien les humiliations imposées aux Palestiniens aux checkpoints :



« Dernièrement, j'ai quitté Naplouse un lundi à 13h, en direction de Ramallah. J'y suis arrivé à 4h du matin le mardi. J'ai passé quinze heures au checkpoint. C'est une façon qu'ont les Israéliens de faire pression sur nous pour nous pousser à quitter notre pays et à nous détacher de la cause palestinienne. »

Lui restera, mais quid des fidèles chrétiens, dont beaucoup ont perdu leur emploi lié au tourisme à Bethléem et Jérusalem notamment ? Le père Issa Abou Saada craint que les chrétiens palestiniens finissent par connaître le même sort que ceux d'Irak. « Il faut faire front », dit-il.

Début mars, lorsque la mosquée Al Nasr de Naplouse a été incendiée à la suite d'un raid, les chrétiens se sont immédiatement rendus sur place. Par esprit de fraternité, soutient le père Issa Abou Saada, mais aussi parce qu'il est convaincu que « ces violences peuvent très bien être exercées contre une église aussi.

Demain, ce sera peut-être notre tour ». Naplouse abrite le tombeau présumé du prophète Joseph, commun aux trois monothéismes, sur lequel des colons israéliens viennent de plus en plus souvent se recueillir tout en ne cachant rien de leur appétit immobilier pour la région. Depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, dont une des premières mesures a consisté à révoquer les sanctions à leur égard, les colons se sentent pousser des ailes. Leur chef de file, Bezalel Smotrich, ministre des Finances israélien, a promis de réserver à Naplouse le même sort qu'à Jabalia, la ville de la bande de Gaza, assiégée, affamée et bombardée.

Alors que les lendemains ne cessent de déchanter, on demande au père Issa Abou Saada comment il arrive encore à trouver le moyen de cultiver malgré tout l'espérance. Dans un sourire entendu, il répond : « Grâce à la prière. »

▲ Amira Souilem

Protection du patrimoine religieux

FRIBOURG A la demande du Conseil d'Etat, une commission a été désignée avec pour mission de préserver et de valoriser le patrimoine religieux du canton, selon le portail ref.ch. Elle est composée de 15 membres, sous la direction de l'historien et député au Grand Conseil Bernhard Altermatt. Elle fera également appel à des experts externes et travaillera en étroite collaboration avec les paroisses et les communautés religieuses afin de développer des stratégies pour la protection et la valorisation du patrimoine, que ce soit les archives, l'art religieux ou les clochers. **▲ J. B.**

Changement de majorité religieuse

BRÉSIL Le nombre de protestants évangéliques devrait dépasser celui de catholiques romains en 2030,

d'après *Mundo Cristiano*, cité par évangélique.info. L'évolution des appartenances religieuses est en effet rapide. Selon le Pew Research Center, 92 % de la population brésilienne était catholique en 1970 contre 65 % en 2010. L'ensemble des protestants représentait 5 % de la population en 1970 pour 22 % en 2010. La proportion de personnes sans affiliation religieuse a également progressé, de 1 à 8 % dans la même période. **▲ J. B.**

Le dimanche, jour du culte

ZURICH A l'occasion d'une réforme de son Règlement ecclésial, le Synode de l'Eglise réformée zurichoise a choisi de maintenir l'obligation pour les paroisses de célébrer un culte le dimanche. La célébration dominicale serait une « caractéristique indispensable de la communauté chrétienne », rapporte Ref.ch. Dans les médias germanophones, la question a été débattue il y a quelques mois : pour s'adapter aux pratiques contemporaines, certains chroniqueurs avaient proposé de déplacer le culte à un autre jour. **▲ J. B.**

Escalade effrayante

ANTISÉMITISME « En Suisse, les juives et juifs sont confrontés à l'antisémitisme de manière plus directe et plus flagrante que jamais », commentent la Fédération suisse des communautés israélites et la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme, dans un communiqué commun. Ainsi, 221 incidents antisémites ont été recensés en 2024 par les organisations, contre 155 en 2023 et 57 en 2022. Par ailleurs, 1596 incidents en ligne ont été détectés par un logiciel nouvellement mis en place. **▲ J. B.**

WEB

Réalisatrice du documentaire *Femmes prêtres, vocations interdites*, Marie Mandy a accordé une interview à **Reformes.ch** avant la diffusion de son film sur RTS1. www.reformes.ch/femmes. Le film peut être vu sur RTS.ch jusqu'au 12 mai.



SAMEDI 3 MAI 2025 À CRÊT-BÉRARD

À travers des rencontres et des conférences, vivez de beaux moments de partage et de réflexion. Le thème de **la vie communautaire** est au cœur de cette 8^{ème} édition!

9:30	☉ J. Assaël « L'amitié, individus et communauté »	M. Buri « Le papier découpé, entre passion et création »	J. Prod'hom « Autour de deux livres »
11:00	☉ N. Jonah « Diversité culturelle en tension fructueuse »	S. Calame, C. Demissy, J.-L. Gadreau « Les repas : des sens aux Sens »	P. Haller-Jahn « Vivre la puissance dans l'impuissance »
13:30	☉ M.-C. Carayol « Engagement dans l'église, cultiver la résilience »	A. Jollien « L'art de l'esprit joyeux »	F. Moser « La force des convictions et le courage du compromis »
15:00	☉ F.-X. Amherdt « Paroisses : quelle espérance ? »	Sœur Catherine ermite « La vigilance spirituelle »	A. Netz, C. Gossauer « Nourrir la vie au cœur des épreuves »
16:30	☉ E. Fuchs, M. Wirz « Vie communautaire, promesse de renouveau »	F. Vouga « Une théologie du Nouveau Testament, 2 ^{ème} édition »	Y. Bourquin, N. Rochat « Dieu "face féminine" »

20:00 - Soirée concert avec le « **Jorat Gospel** ». Chapeau à la sortie.

Espace librairie et stands dédicaces | Restauration sur place | Animations pour les enfants | **ENTRÉE GRATUITE**
Crêt-Bérard, Ch. de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux | info@cret-berard.ch | 021 946 03 60

WWW.LIVREAVIVRE.CH

PAYOT
LIBRAIRE



CRÊT BÉRARD

Que reste-t-il d'Albert Schweitzer ?

Le penseur, philosophe, théologien, musicien et médecin protestant alsacien est au cœur d'une année de festivités dans son village de Gunsbach, en Alsace, à l'occasion des 150 ans de sa naissance.

REPORTAGE C'est une petite maison cachée sous une épaisse couche de lierre rouge. Elle trône au milieu de son village de Gunsbach, dans la vallée de Munster. Cela fait longtemps qu'elle n'est plus habitée. En 1929, celui qui est aussi pasteur l'inaugure en tant que pied-à-terre pour quand il n'est pas dans son hôpital à Lambaréné, au Gabon.

Aujourd'hui, la Maison Albert Schweitzer est un musée. En ce soir de février, elle grouille de la foule venue assister à une soirée dédiée au plus célèbre des Alsaciens. Les auteurs de *Mon Schweitzer* viennent présenter leur livre – 16 récits, 80 témoignages et 15 QR Codes –, qui recense des témoignages d'Alsaciens et leurs liens avec lui. Son impact est encore très tangible. « À chacun de ses passages à Gunsbach, Albert Schweitzer commandait du kougelhoppf à mon père », raconte ce pâtissier. « En 1955, je l'ai rencontré dans sa maison. J'étais gamine. J'ai été impressionnée par sa taille et son empathie », se souvient cette professeure retraitée. Tous ont été ou sont touchés dans leur quotidien par le grand médecin, et parmi eux, mêmes des jeunes. Pour Francis

Guthleben, coauteur du livre, atteindre les nouvelles générations avec l'œuvre de Schweitzer est essentiel. Il a rassemblé un grand nombre d'archives sonores pour les poster sur TikTok.

La ville du Grand Blanc

Ainsi, à Lambaréné, là où Schweitzer a passé plus de la moitié de sa vie au chevet de ses patients, « son » hôpital tourne encore. Roland Wolf, président de l'association allemande de soutien à l'hôpital Schweitzer, en revient justement. « Albert Schweitzer est un nom qui est resté dans les mémoires là-bas. Chaque fois que l'on parle de Lambaréné, c'est en tant que « ville du Grand Blanc ». L'hôpital tourne grâce aux dons d'associations et de philanthropes, en tout cas pour l'instant. Chaque année, il doit y avoir des factures pour un million d'euros qui ne sont pas payées », déplore Roland Wolf. « Les gens les plus démunis viennent à Schweitzer et on ne les force pas à payer. Alors, il y a beaucoup de problèmes financiers. »

À Vevey, l'Association de l'œuvre d'Albert Schweitzer continue à faire prospérer son projet de soins accessibles à tous. Des hôpitaux Albert-Schweitzer

ont ouvert en Inde, en Haïti et au Pérou. Pour la famille Randin, qui fait vivre l'association à l'étranger, mais également en Suisse, il est important de continuer à faire perdurer sa doctrine du « respect de la vie ». « Il a été le pionnier de la coopération au développement, de l'action humanitaire », explique Willy Randin, également fondateur de l'organisation Nouvelle Planète. « Il incarne aussi une pensée tellement actuelle qui appelle à se détacher du superflu pour retrouver un équilibre avec la nature. » Avec le soutien de l'association basée à Vevey, d'autres projets s'inscrivent dans la lignée de ces idées ont pu se développer. Des écoles ont vu le jour au Kenya, aux Philippines et au Burkina Faso.

Tout au long de cette année festive, des conférences, ateliers et rencontres sont organisés dans la Maison Albert Schweitzer afin de continuer à faire vivre son héritage, et ce à côté de l'exposition permanente. De nombreuses archives – papier ou audiovisuelles – racontent la vie de Schweitzer. Depuis l'ouverture du musée, en 1967, le public ne tarit pas. En 2023, ils étaient 6500 à faire le trajet jusqu'à Gunsbach. **Elise Dottrens**



© Elise Dottrens

Au piano du théologien et musicien, la directrice de la Maison Albert Schweitzer contribue à transmettre son héritage.

Côté pratique

Mon Schweitzer, ouvrage collaboratif, Reber Editions, 2024, 134 p. Disponible sur www.schweitzer.org.

Maison Albert Schweitzer, rue de Munster 8, 68140 Gunsbach. Ouverte du mardi au samedi jusqu'au 23 décembre (également les dimanches de juin à septembre). Tel : 0033 389 77 31 42.

Les personnes migrantes mieux protégées

Aujourd'hui, les femmes migrantes ne risquent en principe plus l'expulsion de Suisse si elles quittent un conjoint violent. Un progrès obtenu grâce à une modification de loi encore à concrétiser sur le terrain.

Le CSP Vaud a célébré en ce début d'année une victoire concernant les personnes migrantes. Depuis le 1^{er} janvier, une modification de la Loi sur les étrangers leur garantit une meilleure protection. Elles n'ont désormais plus à redouter un renvoi de Suisse si elles quittent leur partenaire violent. Pour la Fraternité du CSP Vaud, c'est l'aboutissement de vingt ans de travail, en collaboration avec le « groupe de travail femmes migrantes et violence conjugale ». Entretien avec Marie-Claude Hofner, membre du groupe d'experts chargés de veiller à la mise en œuvre de la Convention du Conseil de l'Europe – dite Convention d'Istanbul –, ancienne médecin associée à l'Unité de médecine des violences du CHUV, et Philippe Bigler, directeur du centre d'accueil MalleyPrairie pour les personnes victimes de violences et du Centre Prévention de l'Ale.

Qui sont les personnes concernées ?

PHILIPPE BIGLER Leurs parcours se ressemblent. Ces femmes rencontrent parfois leur mari à l'étranger et arrivent en Suisse à la faveur du regroupement familial. Certaines se retrouvent enfermées chez elles, prises en otage par leur milieu familial et ne sortent du domicile qu'après huit ou dix mois. Elles font appel à nous lorsqu'elles ont pu obtenir un accès par un médecin ou d'autres professionnels. Souvent, elles sont aux prises avec de graves violences.

Les violences domestiques contre les femmes migrantes ont-elles augmenté ?

P. B. C'est difficile à dire, car nous ne faisons pas de monitoring. Mais depuis un an et demi, nous enregistrons un taux d'occupation de 97% de nos centres. Plus nous menons de campagnes de prévention, plus le nombre de femmes qui nous contactent augmente. Notre objectif est



De gauche à droite, la conseillère nationale Léonore Porchet, Philippe Bigler, la journaliste Sophie Dupont, Marie-Claude Hofner et Chloé Maire, travailleuse sociale à la Fraternité du CSP Vaud.

de référer ces victimes auprès de professionnels qui puissent leur expliquer leurs droits et créer un lien de manière à identifier les formes de violence.

Que représente concrètement ce changement de loi pour les personnes migrantes ?

MARIE-CLAUDE HOFNER Jusqu'ici, une femme migrante qui quittait le domicile conjugal risquait d'être expulsée avec ses enfants. Alors, souvent, elle préférerait demeurer avec le conjoint violent plutôt que prendre le risque. Cette victoire vient modifier une situation indigne d'un pays démocratique.

P. B. Nos attestations et celles des centres LAVI (Loi sur l'aide aux victimes) pourront désormais être reconnues comme moyens de preuve. Car la difficulté, en cas de violences domestiques, est d'en apporter les preuves devant la justice afin de pouvoir obtenir un permis de séjour ou une condamnation pénale.

Comment la loi va-t-elle être appliquée ?

P. B. Nous restons prudents dans le

discours que nous tenons aux victimes, même si l'avancée est énorme. Ce n'est pas parce que la loi a changé qu'un permis de séjour leur sera automatiquement accordé. J'attends de voir les impacts de ces changements sur le terrain.

M.-C. H. Malheureusement, une loi ne suffit pas à changer la réalité ! Sinon, dans notre pays, il n'y aurait aujourd'hui plus d'inégalités salariales entre les hommes et les femmes. L'application de ces modifications doit être surveillée et soutenue par les services spécialisés, les syndicats, les organisations féministes, la société civile. Nous vivons une période effrayante depuis que Donald Trump a été élu. La parole raciste, xénophobe et masculiniste s'est libérée. Des choses horribles peuvent désormais être dites, écrites et parfois mises en œuvre. Il faut absolument que nous ayons le courage de dire que nous ne sommes pas d'accord et la volonté de défendre des valeurs d'égalité et de fraternité.

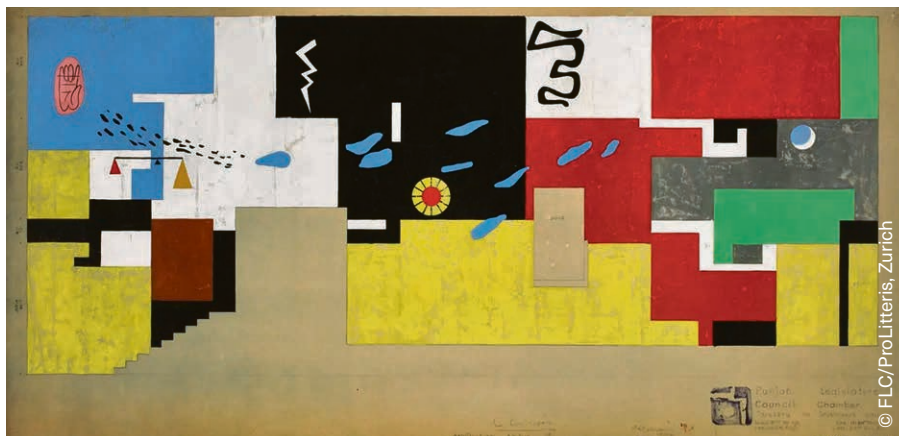
► Propos recueillis par Nathalie Ogi

Le Corbusier revisité à Berne

Le Zentrum Paul Klee célèbre Le Corbusier, ce génie révolutionnaire, nous invitant à découvrir une partie inédite de son héritage.

ARCHITECTURE Le Zentrum Paul Klee de Berne met à l'honneur Le Corbusier jusqu'au dimanche 22 juin avec l'exposition « L'ordre des choses », dévoilant une facette méconnue de ce visionnaire. Plus qu'un architecte, Charles-Edouard Jeanneret, de son vrai nom, fut aussi peintre, théoricien et urbaniste.

Il naît à La Chaux-de-Fonds dans une famille protestante, travaillera à l'émergence du purisme, une nouvelle doctrine esthétique préconisant une représentation sobre et épurée. Fondateur de la modernité architecturale, Le Corbusier a révolutionné l'urbanisme au XX^e siècle. Ses principes, énoncés notamment dans la charte d'Athènes, prônent une organisation rationnelle des villes pour répondre aux défis de l'industrialisation et améliorer les conditions de vie. Son engagement en faveur d'une architecture allégée trouve son expression ultime dans la chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp,



Etude pour la tapisserie de la salle du Conseil de la Haute Cour de Chandigarh, Le Corbusier (Charles-Edouard Jeanneret), 1961. Gouache sur tirage héliographique, 49 × 122 cm, Fondation Le Corbusier, Paris.

en Franche-Comté, où lumière et formes simples dialoguent dans une spiritualité architecturale.

Cependant, la figure du Corbusier suscite également des interrogations. Sa position durant la Seconde Guerre mondiale demeure ambiguë. Proche de certains cercles vichystes, il tente de promouvoir ses idées d'urbanisme sous le régime de Pétain, avant de s'en détourner progressivement. L'antisémitisme dont il est parfois accusé trouve écho dans quelques correspondances privées, sans que cela ne traduise par un engagement public.

L'exposition invite à revisiter cette personnalité complexe sous un angle inédit. Aquarelles, croquis et sculptures

révèlent un artiste en quête d'harmonie, bien au-delà de ses audaces architecturales. Ni réhabilitation ni condamnation, « L'ordre des choses » propose une réflexion nuancée sur l'héritage du Corbusier, dont les idées continuent d'interroger notre conception de la ville moderne.

► **Khadija Froidevaux**

Côté pratique

Zentrum Paul Klee, Berne. Exposition « Le Corbusier. L'ordre des choses » présentée jusqu'au 22 juin, du mardi au dimanche, de 10h à 17h. www.zpk.org.

Les « Fulgurances » de Georges Haldas

POÉSIE Né en 1917 à Genève d'un père grec et d'une mère suisse et mort en 2010 au Mont-sur-Lausanne, Georges Haldas était un amoureux de la cité de Calvin et de ses bistrotts. Il adorait aussi la Grèce, le football, les petites gens, voulait dire la beauté et les horreurs de la vie, son mystère profond. Poète, écrivain, traducteur, un temps journaliste, il a consacré son existence à l'écriture après avoir hésité à entamer des études de théologie. Publié aux éditions Labor et Fides,

Fulgurances est un abécédaire de notes et d'aphorismes tirés des fameux carnets de celui qui disait vivre en « état de poésie », dans une ouverture à toutes les manifestations de la vie. Dans son œuvre, le poète entretient un dialogue constant à la fois avec lui-même et Dieu, qu'il appelle « la Source ». Il s'est également beaucoup intéressé au Christ. « Le Christ est ce grand frère sublime qui nous révèle, sans rien expliquer, quelle est la nature de Dieu, la Source ». Baptisé orthodoxe, Georges

Haldas accordait une importance extrême à l'Autre. « Toute épreuve terrible est essentiellement l'Autre. Rencontre de l'Autre. Celui – cela même qu'on n'attendait pas. » Et la relation était pour lui l'unique patrie et la seule religion. « Tout ne s'accomplit que dans et par la relation. » Les citations réunies dans cet abécédaire sont autant de petits cailloux blancs pour qui veut explorer la vie en profondeur. ► **N. O.**

Fulgurances, Georges Haldas, Labor et Fides, 2024.

L'histoire d'un échec

RÉCIT GRAPHIQUE Cent ans de tractations, de violences, de « dépossession » aussi, racontés avec une perspective palestinienne. C'est ce qui fait l'originalité mais aussi la limite de cette enquête politique, construite comme une démonstration par Xavier Guignard, politiste spécialiste de la Palestine. Il s'appuie sur de nombreux essais, sources primaires, recherches universitaires et vise à détailler comment « l'idée de la partition de la Palestine, plutôt qu'un aboutissement, a été le point de départ du drame humain et politique qui persiste un siècle plus tard ». Etape par étape, l'auteur entend démontrer comment une solution à deux Etats a émergé avant de devenir impossible, mais est restée une « chimère » au cœur des imaginaires et des tractations.

« Pêché originel », le mandat britannique (1923-1948) laisse s'installer des « promesses contradictoires » : celles de la « légitimité d'un Etat arabe indépendant » et d'un « foyer national pour le peuple juif » sur le même territoire. S'opposent alors deux visions : faut-il réunir les deux populations en un seul Etat ou opter pour une partition ? De « concessions » du mandataire britannique en « régime silencieux de division » des populations palestiniennes disséminées après leur expulsion forcée en 1948, cette seconde option s'installera. Avant de devenir « irréalisable », estime l'auteur, en raison, entre autres, de l'occupation israélienne de Gaza et de la Cisjordanie.

Une démonstration solide et cohérente sur bien des points, et servie par un travail graphique véritablement éclairant – mais qui ouvre bien entendu à la discussion et ne dit pas tout du « plus long conflit contemporain ». **▲ C. A.**

Comprendre la Palestine. Une enquête graphique, Alizée De Pin, Xavier Guignard, Les Arènes, 2025, 228 p.



La douleur se fait légère

FICTION Dans ce magnifique roman, les mots, les sentiments, les lieux, les personnages, le passé et le présent virevoltent comme des flocons de neige. Une neige qui, telle une page blanche, appelle l'héroïne à y tracer les souvenirs de douleurs anciennes. Cette écrivaine, en voyage en Lituanie pour un festival de littérature, y est contrainte par un ravisseur à la fois menaçant et pathétique, surgi de son passé. Mais *L'Enlèvement de Sarah Popp* est bien plus qu'un thriller. Le texte emprunte aussi la voie du road movie, du conte et du récit de voyage pour célébrer la magie et le pouvoir d'apaisement de l'écriture. **▲ Anne Kauffmann**

L'Enlèvement de Sarah Popp, Rose-Marie Pagnard, Zoé, 2024, 188 p.

Eloge d'un « livre dangereux »

COMPRENDRE La Bible n'est pas une, elle est multiple. Dans les premières pages de *La Bible, qu'est-ce que ça change ?*, le bibliste Thomas Römer résume le processus d'écriture et de compilation de la Bible et insiste sur la présence de répétitions et de tensions. « Le judaïsme ne s'est pas soucié de la diversité des textes que contient son écrit fondateur. Je ne crois pas qu'il y eût jamais une quelconque intention de mettre de l'ordre dans cette diversité foisonnante qui nécessite, certes, une explication, mais pas une harmonisation. » Au contraire : « L'histoire du christianisme sera une histoire de la volonté de mettre de l'ordre dans la diversité des livres bibliques. » Cette dynamique éclaire comment au cours de l'Histoire, la Bible a nourri tant l'antisémitisme, l'esclavage, la colonisation que la décolonisation. **▲ J. B.**

La Bible, qu'est-ce que ça change ?, Thomas Römer, Labor et Fides, 2025, 128 p.



Le temps qu'on fait

ESSAI Une psychophysiologiste et un théologien chercheur dans le champ du religieux entrelacent leurs réflexions sur le temps tel que leurs disciplines permettent de l'approcher : une production d'organismes vivants – de la cellule à l'humain. Rythmé par des phénomènes thermodynamiques, le temps ouvre la durée et donc la mémoire. Humain/animal, spatialité, imaginaire, Bible, Histoire et même cancel culture, l'échange est aussi dense que vaste. **▲ J. Pg.**

Les Fenêtres du temps. Regards croisés, Pierre Gisel et Françoise Schenk, Editions Infolio, 2024, 180 p.

Discutons !

DÉBATTRE Polarisé, le débat public se résume souvent à un stérile échange de condamnations. Comment rendre à l'argumentation son rôle clef pour parvenir à des échanges féconds ? D'abord, connaître et comprendre son propre fonctionnement et celui de l'adversaire, les types d'arguments et la manière de les utiliser, les biais inconscients, la manière de construire une argumentation. Ensuite, accepter que l'autre n'ait ni forcément ni toujours entièrement tort, saisir les besoins de la démocratie et, envisageant lucidement la différence entre compromis justes et injustes, s'engager honnêtement dans une discussion en prenant au sérieux les idées auxquelles on n'adhère pas. « Une autre façon de débattre » qu'on rêve de voir s'imposer. **▲ J. Pg.**

Contre la culture du clash. Débat d'idées et démocratie, Antoine Vuille, Elliott Editions, 2024, 174 p.



Le refus d'être l'homme providentiel

Paul refuse la logique du leader fort et impose un changement de perspective inspiré du Christ. La faiblesse, loin d'être un défaut, devient une force qui ouvre à l'amour et non à la domination.

PERSPECTIVE Dans la Bible, les lettres de Paul nous rapportent les échanges avec une communauté de Corinthe en proie à un conflit interne quant au choix d'un leader. Paul s'y trouve en concurrence avec un dénommé Apollos. Alors que la communauté est en danger, l'apôtre, en complet décalage avec son temps, refuse d'utiliser le prestige de la parole pour convaincre les Corinthiens. Même aujourd'hui, une telle attitude passerait au mieux pour de la mollesse. Les discours musclés sont à la mode. N'y a-t-il pas, en nous, ce besoin de « l'homme fort », de l'homme qui sait « taper sur la table » et imposer ses vues ? Ne sommes-nous pas fascinés par « l'homme providentiel » ?

Or, Paul refuse d'endosser ce rôle. Suivant l'enseignement du Christ, il en appelle à un changement de logique. A la croix, Jésus de Nazareth nous apprend que Dieu jamais ne règne par la violence. Jésus a choisi d'aller vers ce qui l'attend. Il ouvre un chemin d'acceptation de nos limites, et de notre impuissance.

Paul a fait lui-même l'expérience de la faiblesse. Il a été amené à réaliser qu'au creux même de la fragilité réside une force capable de le porter. Quand cette vulnérabilité est acceptée, l'autre n'est plus un rival à museler ou un faire-valoir à manipuler, mais un prochain à aimer. « Il y a une fissure en toute chose » en toi et en moi, « c'est par là que passe la lumière ». ▴

TEXTE BIBLIQUE

Quand je suis allé chez vous, frères et sœurs, pour vous annoncer le projet de salut révélé par Dieu, je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes. Car j'avais décidé de ne rien savoir d'autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus Christ et, plus précisément, Jésus Christ crucifié. C'est pourquoi je me suis présenté à vous faible, et tout tremblant de crainte ; mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante. Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse humaine, mais bien sur la puissance de Dieu.

1 Cor 2, 1-5. Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un résumé d'une prédication de la pasteure neuchâtoise Isabelle Ott-Baechler. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/fragilite.

Brigitte Raymond

« Le jeu est ma façon de transmettre »

Cette enseignante et cheffe d'entreprise retraitée conçoit des jeux de société pour faire connaître la Bible, plébiscités par des services de catéchèse protestants en France, en Suisse et en Belgique.

PETITS-ENFANTS Tout a commencé un dimanche après-midi, pendant le confinement. Brigitte Raymond et son époux vivent alors à Bruxelles. Ils ont l'habitude de regarder en visioconférence le culte de l'Eglise protestante nantaise, la communauté d'un de leurs enfants, puis d'échanger à distance avec leurs enfants et petits-enfants sur la célébration.

« Soit mon mari, soit moi propositions un partage. Un jour, j'ai imaginé un parcours type < jeu de l'oie > sur l'Exode, dont on avait parlé. Mon fils l'a imprimé, nous avons joué ensemble à distance et il m'a dit : < C'est vraiment bien ! Il faut continuer. > »
Ni une ni deux, la sexagénaire qui a un bagage d'enseignante et de cheffe d'entreprise développe cette idée.

« Une nouvelle page de ma vie s'ouvrait. J'avais envie de témoigner et de transmettre, mais en laissant à mes petits-enfants le choix de prendre ou de laisser. Le jeu est ma manière de le faire. Beaucoup de valeurs passent à travers ces moments partagés. » Elle se met en lien avec sa nièce Maud Passini, à la tête d'un studio de design à New York, et échange avec ses petits-enfants... « Il fallait que cela réponde à leurs attentes ! » Quand on la rencontre, cinq ans plus tard dans un

café genevois, Brigitte Raymond compte déjà deux jeux à son actif, *Exode Aventures* sorti en 2021 et *Rencontres avec Jésus*, deux ans plus tard. Un troisième est en cours de réalisation. Son petit-fils Gaby (8 ans), qui l'accompagne ce jour-là, est un fervent fan des créations de sa mamie. « J'aime bien les obstacles à surmonter et les dessins. Et puis, ça me fait penser aux *Aventuriers du Rail* ou à *Pékin Express* », explique-t-il au sujet d'*Exode Aventures*.

L'assurance de la présence de Dieu

Le but de chaque partie ? « Aller d'Egypte en Terre promise, de la servitude à la liberté, en ayant vécu des moments difficiles et éprouvé des étapes avec l'assurance de la présence et de la fidélité de Dieu tout au long du chemin – de nos chemins de vie aussi », résume la créatrice, qui tient à l'idée de parcours. « J'aime la liberté de choisir son chemin, d'avancer de plusieurs

« J'aime la liberté de choisir son chemin, de reculer, de changer de sens »

cases selon les rencontres, de reculer ou de changer de sens. Tous les itinéraires sont possibles. » Des principes au cœur de *Rencontres avec Jésus*, jeu développé avec Laurence Gangloff, chargée de la catéchèse dans l'Eglise protestante d'Alsace et de Lorraine, et du pasteur François Choquet de l'Eglise protestante unie de Belgique.

« L'objectif était de montrer comment la rencontre avec Jésus de ces personnes malmenées par la vie ou laissées sur le côté les a remises en marche dans la joie, la vie, la paix, le pardon. » Pour ce faire, il a fallu « gamifier » des récits bibliques. L'équipe a sélectionné une série de textes du Nouveau Testament et s'est rapprochée de Simone Bartelds-Lathuilière, théologienne catholique, qui a accepté de les réécrire « sous l'angle de la ren-

contre ». Le choix de la réécriture « nous a paru plus simple et plus parlant que le vocabulaire biblique afin de rester accessibles aux enfants et à tous », explique Brigitte Raymond, par ailleurs prédicatrice laïque, et pour qui partager autour des textes originaux représente « un plaisir et une réjouissance extrêmes. »

Ni prosélytisme ni évangélisation

Cette protestante engagée tout au long de sa vie dans l'Eglise récuse les termes « prosélytisme, évangélisation, mission » pour parler de ses jeux. « Ce sont des propositions. Le but n'est pas d'apprendre la Bible : je veux que chacun puisse découvrir le message biblique là où il en est et tel qu'il peut le recevoir. Si l'on joue sans avoir découvert la foi, ce n'est pas grave. D'ailleurs, parmi mes petits-enfants, tous jouent différemment. »

Sur les boîtes, un slogan : « Découvrir, partager, échanger. » En matière de découverte, la mission est accomplie, les jeux trouvent preneurs. D'abord testé dans un cours de religion, *Exode Aventures* a été sollicité par le Service jeunesse de l'Eglise protestante de Bruxelles, « pour qui j'ai développé un grand plateau afin de jouer à l'extérieur lors de grandes journées de rencontres », explique sa créatrice. Des commandes arrivent aussi du nord de la France, où Brigitte Raymond prêche souvent. Ou encore de Suisse, où vit sa fille, et où elle rencontre ses alter ego francophones en tant que présidente de la commission des ministères de l'Eglise protestante unie de Belgique.

La dimension œcuménique et interconfessionnelle d'*Exode Aventures* lui vaut aussi du succès dans des groupes œcuméniques et des communautés juives libérales. Et en famille, Brigitte Raymond continue à inventer des jeux et à les tester avec ses petits-enfants. ■ **Camille Andres**



Bio express

1958 Naissance à Versailles dans une famille protestante très engagée dans l'Eglise.

1979 Diplômé d'HEC Paris, master en droit.

1992 Installation à Bruxelles, conseillère presbytérale auprès de l'Eglise protestante unie (réformée) de Belgique (EPUB). Mère au foyer de quatre enfants.

1995 Enseignante en droit et action commerciale.

2005-2015 Fondation de Réussit' School, entreprise de soutien scolaire qui compte 100 enseignants en Belgique et au Luxembourg.

2016 Formation de prédicatrice laïque à l'Institut protestant de théologie (Paris).

Une extension « ados »

Brigitte Raymond a développé avec Laurence Gangloff et François Choquet une extension de *Rencontres avec Jésus* destinée aux adolescents, « axée sur des problématiques qui les questionnent davantage, des enjeux de société, de justice ou d'inclusion ». L'objectif est d'offrir ce matériel aux paroisses pour qu'elles puissent organiser des journées d'animation intergénérationnelles « autour du procès de Jésus, dans la période de la montée vers Pâques ». Si le jeu de plateau est payant (dès 35 fr., points de vente suisses à retrouver en ligne), les extensions sont gratuites et accessibles en ligne. Infos et téléchargements sur www.exodeaventures.com.

Sous le masque de la force : la faiblesse

PARUTION Dans un ouvrage collectif inclassable, une vingtaine de penseurs croisent leurs regards dans une perspective de « décroisement » des savoirs – histoire, sociologie, anthropologie, littérature, droit. Récits, essais, écrits épistolaires... tentent de cerner cette notion qui « relève d'une relation, de la comparaison avant parfois de référer à un rapport social. Il n'y a de faiblesse que parce qu'il y a de la puissance ». Reste que « la faiblesse n'est pas toujours où on le pense. [...] L'avidité est une faiblesse, le goût de la domination participe de la fragilité humaine. Celui qui viole le territoire souverain de l'autre est lui aussi le jouet d'une force dont il ne parvient pas à se libérer ». Une situation de faiblesse offre aussi un poste d'observation privilégié de la puissance et de la domination, la faiblesse est donc aussi un « lieu stratégique éphémère ». Par rapport à la pauvreté ou à la vulnérabilité, la faiblesse permet de réfléchir à ce qui fait l'humain. Et se comprend surtout comme « une impuissance » qui invite, dans le même mouvement, à réfléchir à toutes celles et tous ceux qui font le choix volontaire de renoncer à leur propre puissance d'agir. N'est-ce pas là aussi ce qui fait de nous des humains ? **► C. A.**

Figures de la faiblesse, sous la direction de Thomas Hunkeler et Marc-Henry Soulet, « Sociologie et littérature », Epistémé, Lausanne, 2024, 200 p.



UNE FASCINATION POUR LA FORCE

DOSSIER Pourquoi est-ce que la force, l'assurance nous fascinent tant ? Même si l'on désapprouve ses méthodes, celui ou celle qui montre les muscles ou les crocs gagne en crédibilité aussi bien en politique que dans les relations économiques. Nous les gérons avec plus ou moins de lucidité, mais nous avons toutes et tous nos faiblesses, nos errements. Et nous savons qu'il en va de même pour chacun et chacune de nos semblables. La Bible appelle à porter attention aux plus faibles. Dès son premier chapitre, elle déclare qu'hommes et femmes sont à l'image de Dieu. Pas seulement les rois et les puissants. Pouvons-nous nous inspirer de ce message subversif ?



« Si l'on méprise les pauvres, on trahit l'Évangile »

Face au retour en force de postures politiques qui bafouent les droits humains, les Églises chrétiennes doivent-elles prendre position ? Le protestantisme, qui privilégie les débats, s'interroge.

ENGAGEMENT Son appel à la miséricorde a été relayé par de nombreux médias. Lors de la célébration religieuse donnée dans le cadre de la cérémonie d'investiture de Donald Trump, en janvier dernier, Mariann Edgar Budde, évêque épiscopaliennne de Washington, a rappelé que « la grande majorité des immigrants ne sont pas des criminels ». Un discours qui n'avait pas plu au président des États-Unis, qui avait exigé des excuses le lendemain. Une anecdote qui illustre les tensions qui existent un peu partout entre des Églises qui par leurs aumôneries et leurs œuvres s'engagent en faveur des migrants et des minorités et des mouvements politiques nationalistes et conservateurs qui déclarent défendre les valeurs chrétiennes.

Évangile scandaleux

« Cette évêque, sans élever la voix, sans agir comme Trump, rappelle des éléments du Sermon sur la montagne : le respect de l'autre, du plus fragile », rappelle le pasteur et ancien élu biennois Cédric Némitz. « Elle a juste prêché l'Évangile et cela a provoqué un scandale. Si l'on défend l'idée de la loi du plus fort, si l'on méprise les pauvres, on trahit l'Évangile ! » défend-il.

Dès lors, ne devrait-on pas entendre davantage de voix religieuses sur ces questions ? « Quand les Églises prennent la parole sur ces champs-là, elles ne sont souvent pas bien entendues. Des



voix politiques ou économiques leur font savoir que ce n'est pas leur rôle », constate le pasteur Pierre-Philippe Blaser, membre du Conseil de l'Église évangélique réformée de Suisse. « En réalité, 99 % du temps, les Églises ne font pas de politique mais de l'accompagnement spirituel, des célébrations, de l'écoute, de l'entraide. Bien que leurs prises de parole engagées se fondent sur des connaissances et des valeurs, certaines personnes le perçoivent mal, et cela tend à diviser les croyant-es », observe le ministre, pour qui agir sur le terrain est déjà une prise de position.

S'il souhaite que la diversité des opinions ait sa place dans une vie communautaire, Pierre-Philippe Blaser s'inquiète de la dégradation des conditions de débat. « Le protestantisme est attaché à l'idée que la vérité ne s'acquiert pas dans le ressassement mais dans la délibération. Une manière de voir à l'opposé de l'indifférence aux faits qui autorise qu'un mensonge mille fois répété devienne une vérité. » La bonne foi des arguments serait-elle en train de céder sa place dans un monde où compte avant tout de se faire entendre ? « Les personnes qui ont une lecture consciencieuse de l'actualité ne sont pas celles qui crient le plus fort. On est en train de

perdre le sens du débat contradictoire au profit de la vocifération en boucle. »

Le théologien pointe aussi un glissement : une vie accomplie se mesure moins en qualité qu'en chiffres. « D'aucuns pensent hâtivement que leur réussite en affaires ou la multiplication de <likes> sur leur site internet constituent les meilleurs signes de l'approbation de Dieu » prévient Pierre-Philippe Blaser. Cédric Némitz abonde : « On simplifie, on réduit les choses. Et du coup, on manipule la vérité pour obtenir des arguments qui font <tilt> dans la tête des gens », prévient-il.

Perte de valeurs

En bon Biennois, il fait référence au chanteur Nemo, gagnant du concours Eurovision de la chanson. « Cette société a cassé les codes. On a cassé les codes nationaux, de l'identité de genre, de la tradition, des frontières... On a cassé les codes de plein de choses. Il y a beaucoup de gens qui se sentent perdus. Il faut prendre ça très au sérieux. Si j'avais continué de faire de la politique, je ferais un discours populiste. Il faut que ces gens qui sont dans le trouble puissent s'accrocher à autre chose qu'à la simplification manipulatoire », s'inquiète Cédric Némitz. ■ Joël Burri

Le plus du web

La Bible interroge la légitimité des pouvoirs. Trois questions à Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France. www.reformes.ch/pouvoir.

La prépondérance de la force

Records sportifs, productivité effrénée, vies calibrées sur les réseaux : la force s'impose. Mais avant de chercher à s'y conformer ou à la contester, explorons son héritage de la Grèce antique.

HÉRITAGE « La raison du plus fort est toujours la meilleure », écrivait en 1668 l'homme de lettres français Jean de La Fontaine dans « Le loup et l'agneau ». Plus de trois siècles plus tard, la prépondérance de la force au sein de notre société n'a guère vacillé. Du sport, où règne la quête du record, au monde de l'entreprise, où la performance s'évalue à l'aune de la productivité et du charisme, la puissance est constamment valorisée.

Sur les réseaux sociaux, elle s'incarne dans des images maîtrisées, exaltant corps sculptés et succès éclatants, reléguant la vulnérabilité au rang d'anomalie. Dès lors, faut-il s'y soumettre, la rejeter, négocier avec elle ? Avant cela, il est essentiel de comprendre les raisons profondes de cette fascination, une question sur laquelle l'anthropologie apporte un éclairage précieux.

La force, l'idéal grec

Depuis l'Antiquité grecque, la civilisation occidentale demeure profondément marquée par l'idée d'une force maîtrisée, symbole de prestige et de supériorité.

Dès le VIII^e siècle avant notre ère, à Olympie, les Jeux olympiques n'étaient pas de simples compétitions, mais se déroulaient dans un cadre ritualisé, étroitement lié au culte de Zeus. L'athlète victorieux y incarnait la suprématie de sa cité, transformant ainsi la performance sportive en un message politique et religieux. C'est cette dimension collective – au-delà de la simple performance individuelle – qui illustre la force de l'idéal grec. On y exalte la vigueur non seulement pour l'individu, mais comme un pilier identitaire pour toute la société. Jusqu'à aujourd'hui, dans nos représentations collectives, la puissance reste synonyme d'excellence et de succès.

Contrôle de soi

Un autre héritage : la philosophie grecque, qui a largement contribué à forger la figure du sage capable de canaliser ses passions pour atteindre le bien. La quête d'« arété » – la vertu au sens de l'excellence humaine – est devenue la boussole de nombreuses écoles philosophiques, du stoïcisme à l'aristotélisme,

toutes unies par l'idée qu'il fallait brider la vulnérabilité, jugée dangereuse et immorale.

D'autre part, si l'on pense aux récits épiques d'Homère ou aux tragédies d'Eschyle et de Sophocle, on voit combien la question de la faiblesse est presque toujours mise en tension avec l'honneur et la responsabilité sociale. Cette tradition – qui a érigé le contrôle de soi en idéal – continue d'imprégner nos représentations modernes, qu'il s'agisse de la réussite économique, du culte du corps performant ou de la consécration sociale. Tandis que la vulnérabilité était souvent associée à l'esclavage, à des figures marginales, aux étrangers ou à la maladie.

L'attention aux plus faibles

Paradoxalement, la tradition chrétienne, qui imprègne pourtant profondément l'Occident, a porté un message radicalement différent. Au centre de la foi chrétienne, on trouve le Christ en croix, qui incarne une vulnérabilité assumée, revendiquée comme chemin de salut. Les Évangiles valorisent l'attention aux plus faibles, l'acceptation de nos limites et la solidarité. Mais au fil des siècles, la figure du Christ souffrant a parfois été éclipsée par celle du Christ-Roi, tout-puissant. Cette tension entre force et fragilité se retrouve donc aussi dans la culture chrétienne, révélant une ambivalence profonde face à la faiblesse. Et si la force est un moteur de réussite et de progrès, elle peut aussi devenir un tyran lorsqu'elle exclut toute faille. L'anthropologie souligne la manière dont chaque culture négocie avec la question de la puissance. Elle nous rappelle que les représentations peuvent être repensées pour construire une société où l'on cultive à la fois l'excellence et la bienveillance. ■ **Khadija Froidevaux**



L'ère de l'excès

Des discours sans filtre permettraient non seulement de s'attirer la sympathie des électeurs, mais seraient aussi bien plus efficaces à l'heure des réseaux sociaux.

COMMUNICATION Revendications sur le Groenland et le Canada, changement de nom du golfe du Mexique, Donald Trump a multiplié les exigences et les coups de gueule à un rythme effréné dans les jours qui ont suivi son investiture, en janvier. Dans le cadre de ses relations internationales, le président républicain n'hésite pas à user de son pouvoir. « Le chantage a remplacé la démocratie », résume un éditorial de *24 heures* et de *la Tribune de Genève*, prenant pour exemple les menaces de taxation de la Colombie et du Venezuela, si ceux-ci ne consentent pas à accueillir leurs ressortissants expulsés. « Ce qui est inquiétant, c'est que Trump a probablement capté l'humeur du temps et répond à une exaspération populaire, justifiée ou non, s'estimant victime de la mondialisation et des mouvements de population qu'elle encourage », poursuit l'éditorialiste. « Si la démocratie et ses diplomates, l'ONU et ses agences ne se donnent pas les moyens d'être efficaces, la brutalité en politique pourrait se propager encore. »

Thérapie de choc

Est-ce à comprendre que l'on assiste à une nouvelle forme de communication politique ? Pas tant que ça, pour *Philosophie Magazine*, qui cite *La Stratégie du choc* (Actes Sud, 2007) dans un éditorial de février : « Intervenir immédiatement pour imposer des changements rapides et irréversibles à la société éprouvée par le désastre » est une méthode qui trouve déjà sa place aux États-Unis, que ce soit dans les milieux militaires ou économiques, selon l'autrice de cet essai, Naomi Klein. « Les partisans de la stratégie du choc croient fermement que seule une fracture

radicale – une inondation, une guerre, un attentat terroriste – peut produire le genre de vastes pages blanches dont ils rêvent. » Une démarche proche de ce que préconisait Machiavel au XVI^e siècle.

Quant à son usage en politique, si la stratégie du rapport de force scandalise, elle n'en demeure pas moins efficace. Ainsi, « sept Américains sur dix estiment que les élus devraient éviter les propos enflammés ou agressifs, car ils pourraient encourager certaines personnes à passer à l'action de manière violente », résumait l'institut Pew Research Center dans un sondage publié début 2024.

Efficace à court terme

« Un langage incendiaire échauffe émotionnellement les débats plus qu'il ne les éclaire », analyse Hugh Breakey, directeur adjoint de l'Institut d'éthique, de gouvernance et de droit à l'Université Griffith, sur *The Conversation*. « Lorsque les politiciens se comportent comme des enfants, il n'est pas surprenant que la confiance accordée aux institutions politiques s'effondre. » Mais si elles seraient contre-productives à long

terme, les invectives et autres violences verbales seraient plutôt efficaces à court terme. « Le vitriol idéologique permet de consolider et d'affirmer une identité au sein d'une tribu. Les alliés applaudiront le fait d'avoir < pris le dessus > sur un adversaire. » Les grandes gueules gagneraient donc en crédit dans leur propre camp, selon le chercheur, qui souligne qu'à l'heure des réseaux sociaux, une pique bien sentie sera plus efficace qu'un argument équilibré et sourcé.

Le documentaire *Droite radicale, la conquête de Washington* (à voir sur Arte.tv) défend une autre hypothèse : Donald Trump ne serait pas la cause de la radicalisation du parti républicain, mais le résultat d'une évolution débutée dans les années 1980 ou 1990, notamment avec l'ancien président de la Chambre des représentants Newt Gingrich, qui va foncièrement changer la communication politique et l'inspirer. « Gingrich est un des premiers, voire le premier homme politique au niveau national, à avoir compris que la radicalité, l'agressivité et la brutalité pouvaient marcher. Qu'y aller franco, sans chercher à être réglo, ça faisait gagner. C'était payant politiquement », analyse Steven Levitsky, professeur de sciences politiques à l'Université Harvard. **▲ J. B.**

« Y aller franco, c'est payant politiquement »



Quand tout vacille

Ces moments où la maladie, la maternité ou la perte d'un emploi effacent les repères et bouleversent une vie, laissant place à une vulnérabilité profonde. Témoignages.

La foi face à l'épreuve



Touché par un cancer, Carmelo Catalfamo a traversé la maladie sans que sa foi vacille.

CHOC Il y a trois ans, le verdict tombe : cancer de la vessie. Pour le pasteur de Bienne au parcours de vie exemplaire, l'annonce est un séisme. Lui qui n'a jamais été hospitalisé et dont l'hygiène de vie est irréprochable doit affronter l'inattendu. Son corps, qu'il croyait solide, lui rappelle sa fragilité.

Le choc survient un Jeudi saint, quelques jours après une première alerte – des urines rouge-brun – qu'il attribue à une réaction bénigne. Il faut se rendre à l'évidence : la maladie est bien là. L'épreuve commence. Pendant deux ans, Carmelo Catalfamo subit trois séries de traitements lourds, une trentaine d'injections via l'urètre. Une torture physique et morale, où il découvre dans sa chair la vulnérabilité humaine. Face à ce combat, il réagit avec pragmatisme : « Maintenant je sais, alors on attaque ! » Mais l'homme de foi s'interroge. Pourquoi lui ? Sa relation avec Dieu vacille-t-elle ? Non. Car il sait que l'homme est fragile. « Ma foi n'a pas été ébranlée. Je suis venu à elle par un chemin de lucidité. » Les dernières analyses ne contiennent plus de cellules cancéreuses. Malgré tout, l'épreuve laisse une empreinte indélébile. Sous surveillance médicale, il vit avec cette tension latente, cette attente des résultats. Pourtant, une certitude demeure : il ne veut pas vivre plus intensément, mais plus profondément. Car l'expérience de la fragilité est aussi une redécouverte de l'essentiel.

▲ Khadija Froidevaux

Quand la maternité tangué



Somalia Vasquez rêvait d'être une mère parfaite. La maternité l'a plongée dans l'épuisement et l'isolement.

ANGOISSE Quand elle met au monde sa fille, Somalia Vasquez s'attend à incarner la mère idéale. Très vite, tout chancelle. « J'avais l'impression que l'on attendait quelque chose de moi, que je devais être une mère forte. » L'image qu'elle s'était construite se heurte à une réalité brutale : la fatigue l'écrase, les invitations s'imposent, l'intimité disparaît. « Je n'osais pas dire non aux visites, pas dire que j'étais épuisée. On me rappelait tout ce que j'avais, tout ce qui allait bien. Personne n'a su voir ce que je traversais. »

Les jours passent et, avec eux, les doutes grandissent. Pression, fatigue accumulée, impossibilité d'exprimer son mal-être : tout s'est entremêlé jusqu'à la rupture. Chaque geste devient une source d'angoisse : dort-elle assez ? Mange-t-elle bien ? « Dans ma culture, une mère doit être inébranlable, tout assumer sans se plaindre. Mais moi, j'avais juste besoin qu'on me dise « ce n'est pas grave ». »

Loin du soutien espéré, elle a trouvé une incompréhension teintée de jugements. « Ma mère et ma belle-mère ont connu des épreuves bien plus dures, elles ont avancé sans se plaindre. Pour elles, la souffrance maternelle n'existait pas. » Pourtant, Somalia a fini par briser le silence, renouant avec elle-même et son rôle de mère à travers une thérapie. « Je ne veux pas être une héroïne parfaite. Juste une mère présente, à l'écoute de son enfant... et d'elle-même. »

▲ Khadija Froidevaux

Comme une gamine

Caroline (nom d'emprunt) postule pour un job de spécialiste en communication et se retrouve à réaliser des travaux de saisie ne lui laissant aucune créativité.

PRESSION « Au cours du processus d'engagement, j'ai passé un test durant lequel j'ai dû préparer un certain nombre de documents », détaille la Lausannoise. Des productions dans les cordes de cette chargée de communication expérimentée. Si bien qu'elle n'a pas demandé son cahier des charges avant son entrée en fonction.

« Je me suis rendu compte qu'en réalité mon poste comprenait énormément de tâches administratives et de simples mises à jour de documents. Le gros de mes tâches n'avait pas grand-chose à voir avec un poste de chargée de communication. » S'ajoute le fait qu'elle a été engagée à 80 % pour remplacer une personne qui travaillait à plein temps. Malgré le stress, elle accomplit son travail de façon satisfaisante durant plus d'un an. Jusqu'à sa convocation, à l'automne 2024, pour lui reprocher le temps qu'elle consacre à quelques rares communiqués et vidéos. « On m'a dit que je ne travaillais pas assez vite, que je ne savais pas prioriser mes tâches. J'ai été réprimandée comme une gamine. » Dès ce moment, le moindre détail lui est reproché jusqu'au licenciement juste avant Noël. « Ma supérieure a amplifié des plaintes. Qualifiant, par exemple, d'erreurs des choix différents de ce qu'elle aurait fait. Je pense que pour elle le licenciement est rapidement devenu une évidence », relate-t-elle. Pour Caroline, « Ma cheffe était aussi sous pressions. Elle a fait d'un problème structurel un problème de personne. »

▲ Joël Burri

La Suisse face aux bouleversements : repenser nos valeurs ?

Covid-19, guerre en Ukraine, résurgence du trumpisme : en cinq ans, la société suisse a connu de profonds bouleversements. Face à ces évolutions rapides, comment adapter nos valeurs et préserver la cohésion sociale ?

REVIREMENTS Ces cinq dernières années ont bouleversé nos repères collectifs. La « fenêtre d'Overton » – qui montre comment une idée impensable devient acceptable en période de crise – s'est spectaculairement déplacée en Suisse, selon certains observateurs. Cette évolution interroge nos valeurs et notre manière de vivre ensemble. Comment concilier des valeurs jugées « éternelles » avec cette fenêtre en perpétuel mouvement ?

La pandémie de Covid-19 a illustré ce phénomène. Qui aurait imaginé, avant 2020, que le traçage numérique ou un pass sanitaire seraient acceptés dans une Suisse attachée aux libertés individuelles ? Lors du référendum de novembre 2021, plus de 60 % des Suisses ont approuvé ces mesures inédites malgré d'importantes résistances. Des mouvements comme les Amis de la Constitution ont mobilisé des milliers de manifestants dénonçant une dérive autoritaire. Cette crise a ainsi ouvert un débat durable sur les limites de la surveillance numérique et la protection des données, y compris dans des secteurs sensibles comme la finance.

Neutralité suisse et crise ukrainienne

La neutralité suisse a également été ébranlée par la guerre en Ukraine. L'adhésion aux sanctions européennes contre la Russie et les discussions inédites sur la réexportation d'armes suisses vers Kiev ont divisé l'opinion publique. Alors que des personnalités, comme l'ancienne ministre des Affaires étrangères socialiste Micheline Calmy-Rey, plaident pour une neutralité « active », certains élus de l'UDC dénoncent un rapprochement avec l'OTAN comme une « trahison ». Pourtant, selon l'étude « Sécurité 2023 » de l'EPFZ, 55 % des Suisses envisagent



désormais favorablement un rapprochement avec l'Alliance atlantique. Ce revirement démontre combien les lignes politiques peuvent évoluer rapidement sous l'effet d'une crise majeure.

Sur le plan socio-économique, la pandémie a accéléré l'adoption d'idées auparavant marginales. Rejeté en 2016, le revenu universel a retrouvé une crédibilité après l'intervention massive de l'Etat durant la crise sanitaire. Une initiative populaire fédérale lancée fin 2021 propose désormais d'expérimenter concrètement le revenu de base.

Mutations culturelles profondes

Le télétravail est un autre exemple révélateur. Avant la pandémie, seuls 3 % des Suisses travaillaient régulièrement à domicile ; ce chiffre a bondi à 34,1 % en 2020, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), modifiant durablement les pratiques des entreprises et les dynamiques du marché immobilier dans les grandes agglomérations. Des entreprises réticentes ont adopté un modèle hybride, signe d'un profond changement culturel. Ces mutations ont été amplifiées par

l'usage massif des réseaux sociaux, facilitant une mobilisation citoyenne inédite sur divers sujets. Ces plateformes ont permis une diffusion rapide des idées, accélérant la chute de nombreux tabous. Sous la pression climatique, des mesures jugées liberticides, comme les quotas individuels de carbone ou les zones urbaines sans voiture, pourraient devenir envisageables. Cependant, sur d'autres fronts, comme la fiscalité ou l'immigration, les débats restent conservateurs, montrant que certaines fenêtres demeurent fermées.

La fenêtre d'Overton évolue vite. A l'avant-garde de nombreuses innovations sociales, la Suisse doit gérer la tension entre adaptation rapide et préservation de la stabilité. Face à cette accélération, le débat démocratique reste essentiel pour déterminer collectivement où tracer les limites de l'acceptable, tout en préservant les valeurs démocratiques et éthiques. Ainsi, chacun doit naviguer entre permanence des convictions fondamentales et nécessité d'intégrer continuellement de nouveaux repères pour bâtir une société résiliente et équitable. ■ Malick Reinhard

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La raison du plus fort

CONTE Aujourd'hui, Mme Pétronille propose à ses élèves une nouvelle poésie, une fable plus précisément, « Le loup et l'agneau », écrite par Jean de La Fontaine.

Les élèves l'écoutent attentivement. Il y est question d'un loup qui mange un innocent agneau après l'avoir accusé de plusieurs choses.

Le loup sermonne d'abord le pauvre petit animal et lui dit qu'à cause de lui l'eau de la rivière est troublée et qu'il ne peut plus boire une eau claire. L'agneau se défend, prouve sa bonne foi en expliquant qu'il se désaltère très loin du loup et qu'il ne le gêne pas.

Le loup l'accuse ensuite d'avoir été irrespectueux en disant du mal de lui l'année d'avant, mais le petit agneau n'était même pas né à cette période.

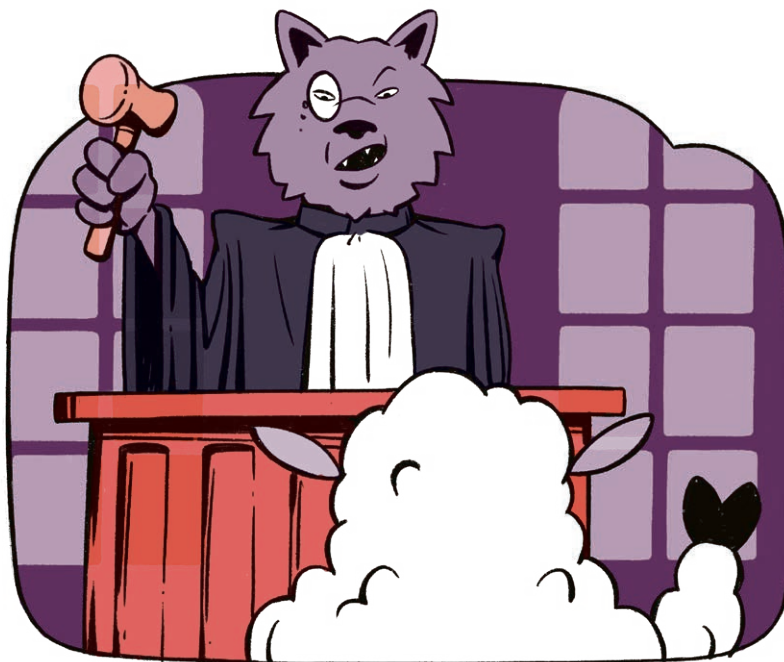
Enfin, il explique que de toute façon, les agneaux et les moutons, sans oublier les bergers et leurs chiens, lui rendent la vie impossible. Pour conclure la conversation, l'animal sauvage se jette sur l'agneau et l'emporte pour le dévorer dans la forêt.

Pierre, un des élèves, semble attristé et, surtout, ne comprend pas très bien pourquoi cette fable se finit aussi mal : « D'habitude, les poésies sont plus joyeuses... »

La maîtresse explique qu'une fable est un type bien précis de texte. A l'époque où elle a été écrite, il était compliqué de critiquer par exemple le roi et les nobles ou leurs comportements inacceptables, et c'est pour cela que Jean de La Fontaine mettait en scène des animaux.

Après quelques instants, les élèves posent de nombreuses questions. « Maîtresse, pourquoi est-ce que la fable commence par « la raison du plus fort est toujours la meilleure » ?

- Le loup est le plus fort de l'histoire ? C'est bien cela ?
- Pourtant, il accuse l'agneau à tort et



© Mathieu Paillard

finir par le manger. Pourquoi avoir trouvé autant d'excuses ?

- Il n'avait qu'à le manger immédiatement !
- Cela veut dire que si l'on est fort, on a forcément raison et que l'on a tous les droits ? »

Mme Pétronille explique la morale de cette histoire, contenue dans la première phrase de la fable. L'auteur voulait montrer que nombre de comportements à son époque, comme l'exploitation de la misère par les riches et les procès qui donnaient raison aux nobles et aux puissants, étaient inacceptables. Ce n'était pas toujours la justice qui l'emportait, mais plutôt le pouvoir et la richesse. L'auteur, ne pouvant pas dire franchement que tous ces comportements l'horrifiaient et le mettaient en colère, espérait instruire les hommes et les amener au changement en mettant en scène des animaux.

Malgré les explications de la maîtresse, certains élèves se posent encore beaucoup de questions.

« Est-ce encore comme ça de nos jours ? s'inquiète Paul.

- Pas trop en Suisse, mais dans d'autres pays, ça existe sûrement, ajoute Théodore.
- Effectivement, dans de nombreuses situations, des gens puissants, riches ou les dirigeants de certains pays abusent de leur pouvoir et se comportent comme le loup de la fable... » soupire Mme Pétronille. **► Rodolphe Nozière**

Agenda

GENÈVE Histoires bibliques, bricolages et rire autour des émotions dans la Bible sont au programme du centre aéré proposé durant la première semaine des vacances d'été des Genevois, soit du 30 juin au 4 juillet, à l'Auditoire Calvin. Pour les écoliers jusqu'à la 7P, www.eglise-des-enfants.ch/centre-aere/.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

AU TOP

Comédie musicale

Le vendredi 25 avril, à 20h, la troupe Adonia, composée d'une soixantaine d'adolescents, présentera la comédie musicale *Jonas, le prophète en fuite* au Battoir de la paroisse de Diesse (BE), Derrière Montet 6, 2517 Diesse. Entrée libre, collecte.

KT

Deviens cuisinier·ère de camp!

La formation Jacks Cuisine, **du vendredi 2 au dimanche 4 mai**, à Mézières (VD), permet aux jeunes dès 18 ans ayant une expérience en cuisine de camp de se spécialiser dans la gestion culinaire de groupe. Gratuite pour les bénévoles EERV, elle coûte 80 francs pour les autres personnes. Inscriptions sur le site de l'EERV. Informations : Joan Charras-Sancho, 021 331 57 34.

Deviens animateur·trice certifié·e!

Les mercredi 14 et samedi 24 mai, à Lausanne, viens suivre la formation à l'Animation de Groupe (FAG) organisée par les Eglises catholique et réformée vaudoises. Découvre comment animer des activités en Eglise et obtiens une certification reconnue par l'Etat de Vaud pour devenir moniteur·trice. Informations et inscriptions : eerv.ch/jack et pasaj.ch/fag.

KT

Week-end cinématographique

Les samedi 19 et dimanche 20 avril, la Maison de la Source – rue de la Source 15 à Bienne – ouvre ses portes aux catéchumènes du cycle III pour un week-end cinématographique. Intitulé « On se fait un film... ou plusieurs ? », cet événement propose une réflexion sur le passage symbolique de la nuit au jour. Informations : Lauraline Galataud, 079 837 61 53; lauraline.galataud@refbielbienne.ch. **▲ K. F.**

Pourquoi Jésus a-t-il été tué alors qu'il était gentil?

Cette mort te semble incompréhensible. Pourquoi le Christ a-t-il été tué alors que, pendant sa vie, il apprenait aux gens à connaître Dieu et à aimer?

crucifixion # résurrection # jésusvivant

BONNE NOUVELLE Celles et ceux qui souhaitent suivre Jésus, depuis les premiers disciples jusqu'à nous, se sont posé la question. Sa mort n'a pas toujours été interprétée de la même manière : parfois jugée comme complètement absurde et scandaleuse, elle a aussi été vue comme nécessaire au salut, Jésus prenant nos péchés sur lui.

Les enseignements et les miracles de Jésus sortaient de l'ordinaire. Il se décrivait comme Fils de Dieu et enseignait que tous, nous sommes filles et fils de Dieu, appelés à nourrir cette relation. Jésus choquait par ses paroles et ses actes et s'opposait à certains interdits religieux et sociaux. Les Evangiles racontent que Jésus dérangeait les chefs religieux et le Grand Prêtre, d'autres passages parlent de la responsabilité de Judas Iscariote, du manque de soutien de ses disciples, de l'assemblée des anciens ou de la foule présente. Ces passages ont été parfois tragiquement utilisés pour opposer Jésus et ses coreligionnaires et créer une haine envers la tradition juive.

A cette époque, la Judée était administrée par l'Empire romain. Certains voyaient Jésus comme un prophète ou un roi qui allait libérer politiquement cette région de l'oppression, inquiétant le pouvoir romain. Les historien·nes estiment que la responsabilité du gouverneur romain Ponce Pilate – le seul qui pouvait décider cette mise à mort – a été minimisée dans les textes écrits pour un public gréco-romain. Et l'histoire ne

s'arrête pas là! Mort sur la croix, Jésus est mis au tombeau le vendredi, puis le dimanche le tombeau est retrouvé vide. Jésus ressuscite, se relève de la mort. C'est Pâques. Jésus va ensuite à la rencontre de ses disciples pour qu'elles et ils témoignent de cette bonne nouvelle.

Jésus est vivant – bien qu'invisible – et nous pouvons entrer en relation avec lui par la prière, la lecture du Nouveau Testament et les temps communautaires. Dans les périodes difficiles où l'on se sent seul·e, il nous accompagne sur notre chemin de Vie. Lui aussi a connu la souffrance. Il nous rejoint là où nous sommes, comme nous sommes. Son enseignement et son amour sont aussi vivants et peuvent se partager avec celles et ceux qui nous entourent, nous qui sommes les enfants bien-aimé·es de Dieu. **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- *Jésus. L'histoire d'une parole*, Frédéric Boyer et Serge Bloch, Bayard, 2020.
- *Triste nuit, jour de joie. L'histoire de Pâques à méditer en famille*, Marty Machowski et Phil Schorr, Bibli'o, 2024.
- *Du désert à Jérusalem. Je chemine avec Jésus pendant le Carême et la Semaine Sainte* (DVD), Théobule, 2019.

« Et si le religieux était fondamentalement une expérience sensorielle ? »

5 Rythmes ou danse Gaga, les danses néo-spirituelles se développent en Suisse. Manéli Farahmand a publié, en décembre dernier, une étude ethnographique dans le cadre d'une recherche postdoctorale sur les corporéités rituelles.

Comment définir les danses néo-spirituelles ?

MANÉLI FARAHMAND Cet ensemble de pratiques consiste plutôt en des mouvements dansés qui se veulent spontanés, libres, non chorégraphiés, sur un fond musical. L'espace de danse est souvent considéré comme sacré par les danseurs. Il peut se trouver en pleine nature, dans une salle parfois louée pour l'occasion, comme cela a été le cas pour l'église réformée Saint-Jacques de Lausanne. Ces pratiques sont majoritairement féminines.



© Sophie Brasey

La recherche

« When I dance, I feel the Earth under my feet: Aesthetics and Material Culture in Swiss Neo-Spiritual Dances », Manéli Farahmand, *Material Religion*, 2024, 22 p. www.re.fo/danse.

En savoir plus: Ritual Embodiment est un projet FNS dirigé par Oliver Krüger, professeur d'études religieuses à l'Université de Fribourg, www.ritual-embodiment.ch.

D'où viennent-elles ?

Toutes ces danses sont nées dans les années 1970-80 dans la contre-culture américaine, en particulier à New York. La danse des 5 Rythmes, créée par Gabrielle Roth (1941-2012) pour se remettre d'une blessure, opère comme une matrice. Aujourd'hui s'y est ajoutée une dimension spirituelle : on y intègre des autels païens, des pratiques éco-spirituelles... Une trentaine de types de ces danses extatiques se retrouvent en Suisse sous diverses appellations : *mouvement medicine*, dansualité, danse du cacao, *open floor*... Ces approches alternatives du corps vont souvent de pair avec une critique sociale de l'idéologie de performance.

Pour vous, ces danses interrogent notre compréhension du religieux...

La science des religions est marquée par des théologiens protestants qui ont construit l'épistémologie de cette discipline à partir de textes, de mythes, de symboles. En ce sens, le religieux et ses intermédiations sont avant tout des activités cognitives et mentales. Or, sous l'influence des mouvements féministes, décoloniaux et de l'essor d'expressions religieuses minoritaires (tatouages, pratiques alimentaires...), un nouvel intérêt pour le corps s'est fait jour. Dans la recherche, on qualifie ce mouvement de *body boom*. De plus en plus de recherches s'intéressent à la matérialité du religieux, à sa sensorialité. Celle-ci a toujours existé, mais désormais les chercheurs font aussi appel à leurs propres sens pour saisir un phénomène religieux.

Un autre rapport au religieux se fait ainsi voir, dans lequel le corps est le siège d'états permettant le travail sur soi, la connexion aux autres, à plus grand, etc.

Ce qui incite à se demander : « Et si le religieux n'est pas, au fond, une affaire corporelle ? »

« Un autre rapport au religieux se fait voir »

Ces nouvelles danses sont-elles vécues comme une capacité d'agir sur soi-même ?

Cette grammaire des nouvelles spiritualités autour du *self* est très nourrie par les philosophies romantiques, la spiritualisation de l'expérience humaine. L'autorité intérieure, le non-conformisme, l'authenticité sont valorisés : dans ces milieux on parle de trouver « sa » danse, d'être guidé par « ses » propres pas, de retrouver « sa » voix intérieure qui serait source de spiritualité, une intuition réveillée par le mouvement et à laquelle on aurait « perdu accès ». En cela, ces danses sont très politiques. Elles sont aussi associées à des processus plus vastes de transformation de soi.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Comme nous pardonnons aussi

Le « Notre Père » conditionne le pardon divin au fait que les humains soient également cléments. A la Réforme, on lie le « délivre-nous du mal » à cette exigence. Le pardon est impossible sans l'aide de Dieu. D'autres auteurs insistent sur le fait que si le pardon est donné, le fidèle doit en tirer les conséquences.



François Dermange
Professeur d'éthique,
Faculté de théologie,
Université de Genève

CAUSALITÉ « Au cœur du < Notre Père >, il y a cette demande : < Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. > Cette formule pose un lien entre le pardon humain et le pardon divin », constate François Dermange, professeur d'éthique à Genève. « La traduction française emploie le mot < comme >, et on a assez envie d'interpréter ce texte dans le sens que le pardon divin précède le pardon humain », reconnaît l'éthicien. Une logique que l'on retrouve dans plusieurs textes bibliques tels que la parabole du serviteur impitoyable dans Matthieu 18.

La difficulté, c'est que dans le cas du « Notre Père » qui apparaît dans les Évangiles de Matthieu et de Luc, ce n'est pas ce que dit le texte. Chez le premier, il est suivi de l'affirmation « En effet, si vous pardonnez aux autres leurs fautes, votre Père qui est au ciel vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Mt 6, 14-15). « Quant à Luc,

il renforce cette idée par un lien causal », prévient François Dermange. Dans les traductions, le « Notre Père » de Luc contient bien un « car » à la place du « comme » : « Pardonne-nous nos péchés, car nous pardonnons nous-mêmes à tous ceux qui nous ont fait du tort » (Luc 11,4).

Amour divin premier

« Cette idée-là est effrayante, parce que si le pardon de Dieu est conditionné à notre pardon humain, d'une part cela ruine l'annonce de l'amour inconditionnel de Dieu, qui est pourtant au cœur de la bonne nouvelle du salut, en tous les cas dans une perspective protestante. Et puis, si le pardon divin est à la mesure de notre pardon humain, c'est mal emmanché », ironise le chercheur.

Alors, comment comprendre ce texte ? Plusieurs réponses ont été données : dans le déroulé du récit, « le < Notre Père > est précédé par l'annonce de la miséricorde première du Père. Et on peut aussi dire que dans l'Évangile de Luc, le < Notre Père > n'est pas enseigné à la foule, mais seulement aux disciples, eux qui savent bien que l'amour divin est premier. C'est comme ça que l'on va comprendre la version de Luc du < Notre Père > au début du christianisme, en particulier chez

Clément de Rome ». « Mais on peut se dire aussi qu'en fait on ne peut pas comprendre vraiment le < Notre Père > si on ne le lit pas dans son ensemble. C'est-à-dire avec le < délivre-nous du mal >. C'est une reconnaissance du fait que l'on n'est pas capables de pardonner, du moins pas comme Dieu pardonne. C'est comme ça que l'on va traiter cette question au moment de la Réforme. < Dieu, écrit Luther, nous pardonne nos péchés sans même et avant même que nous le lui demandions >. Et Calvin renchérit : < Si l'on prie Dieu qu'il nous remette nos dettes, c'est bien que nous ne pouvons pas les rembourser. > »

Condition au pardon divin

« Mais dans le < Notre Père > figure bel et bien cette condition au pardon divin. Dans une perspective protestante, on va comprendre cela en disant que s'il est donné gratuitement, le pardon exige un retour. Le < comme nous pardonnons > entraîne en quelque sorte une obligation. C'est quelque chose que l'on n'a plus tellement l'habitude d'entendre dans nos Églises, mais qui était très fort au XVI^e siècle. On appelait alors < impénitent > celui qui a reçu la grâce, mais qui n'en tire aucune conséquence. Il se coupe ainsi du pardon divin », relate le chercheur. « Même chez Paul, qui parle de la justification par la foi, à la fin des temps, chacun est jugé selon ses œuvres. C'est quelque chose qui dérange les protestants, mais qui est dans le texte biblique. » ■ J. B.

Pour aller plus loin

François Dermange recommande de relire le Nouveau Testament et de comparer. Par exemple, comparer ce qu'écrivent Matthieu et Luc.

Fêter la cathé, toute l'année

Des célébrations marquant les 750 ans du monument gothique emblématique de Lausanne offrent au fil de l'année la possibilité de découvrir le bâtiment sous toutes ses coutures. Sélection.

RÉUNIR Célébrer et montrer « ce qui unit, plutôt que ce qui sépare ». C'est le thème des cultes proposés par la pasteure Line Dépraz durant la période pascale. Après l'invitation à prêcher faite à la rabbin Delphine Horvilleur, le Vendredi-Saint sera vécu de manière œcuménique avec l'évêque catholique de Lausanne, Fribourg et Genève, Charles Morerod, convié pour une « prédication dialoguée, une prière partagée, une bénédiction d'assemblée commune ».

C'est aussi lors des concerts que l'on se rassemblera : chœurs et récitals d'orgues se succéderont, en particulier avec un programme dense tout au long de l'été. Pour se plonger dans l'histoire du bâtiment et ses moindres recoins, une série de visites thématiques sont à retrouver tout au long de l'année : beffroi, visite sonore, rencontre avec le guet...

Spiritualités

Les expositions aussi seront nombreuses : sur l'histoire du bâtiment ou en lien avec le festival BDFIL. On notera un projet plus insolite, « Les couleurs du Souffle », par l'anthropologue Aurélie Netz et l'artiste Tania Netz. Elles proposeront une réflexion et des oeuvres autour des mots et prières déposés par les visiteurs de la



cathédrale – quelles spiritualités s'y vivent et s'y croisent ? Ce sera à découvrir du 27 mai au 30 juin.

A la même période, inédits, les spectacles de KFM Crew – un groupe de breakdance originaire d'Aigle, plusieurs fois champion de Suisse – seront donnés... en tenues médiévales. Un temps fort pour la jeunesse, prévu les 12 et 13 juin, parfait pour célébrer l'été et la fin des examens.

A l'automne, les 9 et 10 octobre, un concert – la *Neuvième symphonie* de Beethoven par le Sinfonietta de Lausanne, le Chœur Arpège et la HEP – sera donné, avec une illumination exceptionnelle aux bougies. **▲ C. A.**

Infos détaillées : www.lacathedrale.ch/evenements.

En bref

FESTIVAL Spiritualité et vie communautaire seront les thèmes du festival Livre à Vivre de Crêt-Bérard, qui réunira une vingtaine d'invités le samedi 3 mai. Parmi eux, Sœur Catherine, ermite, autrice d'un *Manuel de vigilance spirituelle*, et Pascale Haller-Jahn, théologienne et pasteure, qui, touchée par une paraplégie, proposera une réflexion sur la manière de vivre la puissance dans l'impuissance.

Infos : Livre à Vivre, samedi 3 mai, 9h30-20h, Crêt-Bérard. www.cret-berard.ch/livre-a-vivre.

PÂQUES À SAINT A Lausanne, l'Esprit saint fait dialoguer textes et musique durant la Semaine sainte. Florence Grivel, journaliste culturelle, historienne de l'art et autrice, a écrit trois récits, en trois actes, autour de la Passion. Yves Marcotte, musicien et compositeur, formé à l'HEMU Jazz, a composé la musique qui viendra dialoguer avec le texte. *Passion chronique* à retrouver du 16 au 20 avril, à l'église Saint-François.

Infos : www.sainf.ch.

DÉBAT MANQUÉ Vous n'avez pas tout suivi des débats sur la Haute Ecole de théologie (HET-Pro) de Saint-Légier ? Séance de rattrapage grâce au blog de l'Eglise évangélique réformée de Suisse : Elio Jaillet, chargé des questions théologiques et éthiques, y tente un récapitulatif. On y retrouve la liste des prises de position des uns et des autres et les liens vers leurs textes respectifs. Elio Jaillet déplore un « débat manqué ». « La polémique actuelle témoigne de multiples occasions manquées et d'un travail collectif qui n'arrive pas à démarrer. »

Infos : www.eks-eers.ch/fr/blogpost/la-het-pro-les-eglises-et-la-theologie.

▲ C. A.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Commémorer histoire et espérance



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

RASSEMBLER La cathédrale de Lausanne est mise à l'honneur durant toute cette année 2025, alors qu'elle fête ses 750 ans. Le 28 février dernier, la cérémonie d'ouverture des festivités a rassemblé acteurs politiques, religieux, culturels et bien-faiteurs pour la redécouvrir parée de ses plus beaux atours à l'occasion de son jubilé. Réunir, telle est la vocation de ce lieu emblématique. Ain-

si, depuis le 20 octobre 1275 et jusqu'à aujourd'hui, la cathédrale a su accueillir une foule de personnes : célèbres ou anonymes, pèlerins ou touristes, croyants ou athées. Elle a été témoin des promotions de gymnasiens tout comme de l'assermentation des autorités politiques ou de la consécration de nos pasteurs.

L'investissement séculaire de l'Etat de Vaud et de l'Eglise dans un tel lieu est, pour moi, le témoignage de nos relations empreintes de respect et de confiance réciproques. Commémorer l'histoire, c'est aussi célébrer l'espoir

de continuer à faire croître de nouveaux projets communs et à prendre soin de l'équilibre entre le religieux et le politique. En espérance, nous pouvons nous inspirer de ce lieu de culte, sage de toute son expérience.

« Prendre soin de l'équilibre entre le religieux et le politique »

En effet, la cathédrale ouvre ses portes depuis 750 ans à chacun et chacune. Bienveillante, elle veille sur le peuple vaudois réuni en ses murs et nous invite à la rencontre du Dieu vivant qui prend part à nos événements tristes, solennels ou joyeux, et nous rejoint dans notre histoire et dans nos vies. ▲

Les premiers détails de la future Eglise vaudoise dessinés

Début des décisions de détail pour donner vie au projet Eglise 29. Les fusions de paroisses souhaitées doivent conduire à des structures d'environ 12 550 habitants à la campagne et 57 900 en milieu urbain.

ÉVOLUTION Comme Eglise réformée, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a fait sienne la devise souvent attribuée à tort à Calvin « L'Eglise doit toujours se réformer ». Elle s'adapte ainsi aux réalités des croyants de toutes les époques. Dans un esprit de co-construction, et dans le but de rendre l'Eglise plus participative, un grand chantier a été ouvert. Il devrait se poursuivre jusqu'en 2029.

Le croquis de la nouvelle structure d'Eglise a été préparé par un groupe de travail et adopté par le Synode (organe délibérant) sous la forme d'idées générales ou « pierres angulaires ». Parmi les axes marquants de la réforme, la disparition des Régions au profit de paroisses un peu plus grandes – elles seront entre 25 et 30 pour couvrir le canton contre 88 actuellement – et l'introduction d'une possibilité

de référendum (lire nos éditions d'avril et de juin 2024).

L'ébauche a posé les formes générales de la nouvelle structure. Le Synode l'a dessinée en novembre dernier, lorsqu'il a fallu adopter divers changements du Règlement général d'organisation proposés par le Conseil synodal (exécutif) et un groupe de travail (lire notre édition de décembre 2024). Ce texte a entre-temps été validé par les services de l'Etat, comme l'a confirmé le Conseil synodal lors du Synode de mars 2025. Un groupe de travail a été nommé en décembre dernier pour le tracé des détails sur l'épineuse question des rôles des différents métiers d'Eglise (lire notre édition de février 2025). Ensuite, le Synode s'est réuni les 14 et 15 mars pour entamer la discussion en première lecture de deux premiers

paquets thématiques de modifications du Règlement ecclésiastique. L'un sur le thème de la gouvernance, l'autre au sujet de la réorganisation ecclésiastique. Ces travaux se poursuivront en mai.

Le fonctionnement et les prérogatives de la commission de gestion ont donné lieu à d'amples discussions concernant les délais qu'ont le Conseil synodal et les différents services centraux de l'Eglise pour lui fournir les informations nécessaires à son travail, mais aussi quant à l'étendue des informations auxquelles elle doit avoir accès. Le Synode a finalement donné un peu plus de pouvoir à cette commission que ne l'aurait souhaité l'exécutif. Enfin, l'ordre de grandeur des futures paroisses fusionnées a été défini, avec 12 550 habitants par paroisse à la campagne, 29 500 en région mixte et 57 900 en milieu urbain. ▲ J. B.

Se préparer à fêter Pâques

Dans la Région, les lieux d'Eglise proposent diverses façons de célébrer Pâques, entre recueils, cultes et événements culturels pour revivre les derniers jours du Christ et honorer la victoire de la Vie sur la mort. Florilège.



Les Rameaux, une célébration pour marquer un passage de vie communautaire. © Sebastian Costa et Alexia Cusanelli (2024)

Rameaux

Dimanche 13 avril, à 10h: il n'y aura ni âne, ni branches, ni vêtements au sol, mais ce sera un jour de fête ! Lors du culte régional, les jeunes personnes qui terminent leur parcours de catéchisme recevront une bénédiction ou confirmeront leur engagement dans la foi. Venez les soutenir !

Labyrinthe de lumière à La Sallaz – Les Croisettes

Du 13 au 18 avril: vivez une expérience spirituelle. Le labyrinthe de lumière, c'est un parcours de méditation aux bougies, un lieu pour être accueilli-e et se retrouver. Du dimanche 13 au vendredi 18 avril, de 17h à 20h30. Le 13 et le 18, ouverture entre 14h et 20h30. Dans l'église de La Sallaz – Espace 4C, le labyrinthe est ouvert en libre accès. Chaque soir de 19h30 à 20h, un temps de méditation est proposé (avec Clara Molina-Vienna le 13, Aude Gelin le 14, Natalie Henchoz le 15, Laurent Jordan

le 16, Noémie Heiniger le 17 et Jean-Daniel Courvoisier le 18). Le samedi 12, ouverture spéciale avec un atelier pour les enfants. Retrouvez toutes les informations sur la page cerv.ch/lasallaz-lescrossettes.

Une semaine de célébrations communes

Du 13 au 20 avril: dans les paroisses de Saint-Laurent – Les Bergières et Bellevaux – Saint-Luc, un travail d'équipe permet de mettre sur pied un riche programme commun. Pour permettre au plus grand nombre de participer à une célébration durant cette semaine de Pâques, on met les petits plats dans les grands: vingt-trois temps spirituels sont proposés (détails en page 33).

« Pâques en musique » à Saint-François

Du 16 au 20 avril: depuis plusieurs années, l'esprit saint célèbre la Semaine sainte en faisant dialoguer textes et musique. En 2025, il a confié la rédaction du texte de

la Semaine sainte à Florence Grivel, journaliste culturelle, historienne de l'art et auteure. Yves Marcotte, musicien et compositeur, formé à l'HEMU Jazz, a créé la musique qui viendra dialoguer avec le texte. Programme complet sur www.sainf.ch.

Célébration exceptionnelle à la cathédrale

Le 18 avril, à 10h: durant le culte de Vendredi-Saint à la cathédrale, l'évêque du diocèse de Lausanne – Genève – Fribourg, Monseigneur Charles Morerod, dialoguera la prédication avec la pasteur Line Dépraz.

Des cultes à foison

Le 20 avril, dans tous les cas, chaque lieu d'Eglise propose (au moins) une célébration. Retrouvez-les toutes, soit au fil des pages paroissiales de cette édition de « Réformés », soit directement en page 38, sous « Cultes & Prières ». ▴

Aller à Taizé et en revenir transformé

Les catéchumènes qui préparent la cérémonie des Rameaux ont vécu un week-end à Taizé. Ils et elles ont pu, encadré·es par des JP et des adultes, réfléchir à qu'ils et elles souhaitent pour la suite.

UN VOYAGE à Taizé, c'est chaque fois une occasion de changements... Ce week-end, une belle trentaine de jeunes, composée de 11 catéchumènes et 18 JP, accompagnés de quelques adultes, a fait le déplacement vers ce lieu emblématique de spiritualité. Qu'ils et elles soient venu·es pour la première ou la dixième fois, le passage sur la colline a permis à chacun·e de laisser ce lieu bien habité opérer en son cœur une ébauche de transformation ou, pour les plus ancien·es, un approfondissement de leur foi.

Ce week-end de préparation aux Rameaux a porté ses fruits. Les participant·es ont eu l'occasion de réfléchir sur leur parcours spirituel et de partager des moments de prière et de méditation. Chacun et chacune repart avec une expérience enrichie, prêt·e à se prononcer sur sa foi, son espérance et la joie qui l'habitera lors de la célébration des Rameaux. Ils et elles espèrent vous voir en nombre autour d'elles et d'eux pour ce jour de fête, qui promet d'être un moment fort et significatif de leur existence. Voici quelques-uns de leurs retours sur ce petit séjour à Taizé :

« « La plus belle des musiques, c'est le silence. » Pour moi qui suis musicien, l'absence de notes ouvre un espace de réflexion et de méditation. C'est un moment précieux et rare. » **▲ Noah**

« Les célébrations de Taizé offrent un calme qui n'est pas instantanément rempli comme ce serait le cas dans ma vie quotidienne. J'aime ces célébrations où il y a plus de chants et de silence que de longs temps de paroles comme dans nos cultes. Je me sens plus disponible pour Dieu. » **▲ Valentin**

« Lors d'un temps de partage en grand groupe, un JP de 26 ans témoigne aux plus jeunes de son expérience à Taizé dix ans plus tôt : "La première célébration du samedi soir avec les bougies que j'ai vécue a provoqué un changement radical dans ma vie. Depuis, j'oriente mon existence autrement. J'ai besoin de revenir régulièrement à Taizé pour alimenter le sens que je donne à ma vie." »

▲ François

« Le voyage à Taizé est unique à mes yeux. On y découvre une communauté de frères soudée qui nous accueille les bras grands ouverts. Entre les recueille-

ments remplis d'émotions et l'ambiance dans le groupe, je pense que ce voyage peut changer nos idées pour toute une vie. » **▲ Victor**

Ces témoignages illustrent bien l'impact que Taizé a sur les jeunes, les encourageant à poursuivre leur cheminement spirituel avec enthousiasme et détermination. Ce week-end a été une belle occasion de se rassembler, de partager et de grandir ensemble dans la foi.

Célébrer les Rameaux

Nous vous invitons à les rejoindre pour célébrer les Rameaux **le 13 avril, à 10h**, à



L'intérieur de la chapelle de Taizé. © DR

la cathédrale pour vivre avec les jeunes personnes qui terminent leur parcours de catéchisme. Vous êtes bienvenu-es pour les entourer lors de cette expérience unique de communion et de joie.

Ce dimanche 13 avril, elles et ils cloront leur parcours catéchétique pour entrer dans la communauté :

Léonore Campiche
 Quentin Delacrétaz
 Solène Dupont
 Héloïse Guignard
 Sarah Juillerat
 Aurelia Kalepe
 Eva Sémoroz
 Mathilde Thierry
 Dac Tien Tran
 Satya Wijeratne

Une animation pour les plus jeunes sera proposée pendant le culte, afin que toute la famille puisse participer à cette célébration dans la joie et la convivialité.

Alors n'hésitez plus et venez fêter! ▶



Une cérémonie où chacun-e est reconnu à sa juste valeur. © Sebastian Costa et Alexia Cusanelli (2024).



Le groupe qui est allé à Taizé mi-mars. © DR

CHAILLY

LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

Semaine sainte

« Qui pourrait éteindre ce brasier d'espérance jeté en terre comme une infinie poussière d'aube ? » Francine Carrillo

Du dimanche 13 au vendredi 18 avril à l'église de La Sallaz, méditer en suivant le labyrinthe de lumière, recueils à **19h30**.

Rameaux 13 avril, 10h, cathédrale, culte régional avec animation pour les enfants.

Vendredi-Saint 18 avril, 10h, cathédrale, culte avec Line Dépraz, pasteure et Monseigneur Charles Morerod, évêque.

Aube de Pâques **20 avril, 6h30**, cathédrale, avec Aude Gelin.

Petit-déjeuner, **de 7h30 à 9h30**, à la salle capitulaire.

Culte de Pâques 20 avril, 10h, temple de Chailly, avec A. Gelin et L. Jordan, participation musicale d'A. Nicolas, chanteuse soprano, D. Howe théorbe et D. Desbenoit, organiste.

Culte de Pâques 20 avril, 10h, cathédrale, chœur de la cathédrale, cène avec Line Dépraz.

Culte avec l'Étincelle

Dimanche 27 avril, 10h, Chailly.

Vide-dressing

CHAILLY - LA CATHÉDRALE Une manière de dire non au gaspillage, de rendre service à d'autres, de trouver de chouettes habits et de soutenir la paroisse.

Samedi 17 mai, de 10h à 15h. Esplanade du temple de Chailly, vide-dressing. Petite restauration sur place. Vous avez des habits à vendre : vous pouvez acheter un emplacement au prix de 20 fr. Inscription et renseignements au secrétariat paroissial, 021 652 4348, chacat@bluewin.ch.

Dimanche 18 mai, 10h, au temple de Chailly, culte de l'offrande, baptême avec Aude Gelin. **A 10h**, à la cathédrale, culte de l'offrande et cène avec Laurent Jordan.



Aude Gelin et Laurent Jordan. © Isabelle André

Méditation biblique

Mardi 6 mai 19h30, chapelle sous le temple de Chailly.

60 ans et plus

Judi 8 mai, sortie en préparation. Plus d'infos suivront.

Ateliers de jardinage à la cure de Chailly

Que vous soyez débutant-e ou bon-ne jardinier-e, nous avons besoin de vous pour fleurir le jardin de la cure et y amener de la biodiversité. Nous nous occuperons du compost, base de la réussite des cultures des semis et plantons pour le jardin et pour vous-mêmes, d'aménager les espaces fleuris, de pratiquer les bonnes associations de plantes et de partager nos expériences. Horaire : **samedis 3, 10 et 17 mai, de 9h à 11h**. Vous venez et repartez quand vous voulez. Si vous voulez juste venir voir, soyez les bienvenu-es. Lieu : ch. de la cure 2. Inscription souhaitée auprès d'Isabelle Veillon, 079 353 67 27, mveillon@worldcom.ch.

L'ALP (association des locaux paroissiaux) recherche

Secrétaire comptable (rémunéré-e) pour une demi-journée par semaine, un président, un ou deux membres, pas besoin d'avoir des connaissances approfondies dans l'immobilier, mais un intérêt pour ce domaine. Pour plus de précisions et de détails, s'adresser à Maurice Klunge au 021 320 81 18.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi interparoissial

Samedi 10 mai, 10h-11h, à Epalinges pour tou-ttes-petit-es avec un-e adulte.

Préado curieux KT 7-8

(activité interparoissiale)

Vendredi 2 mai, 18h-20h30, dans la salle paroissiale sous l'église de La Sallaz.

AiR'Kids de Pâques

Bienvenue aux enfants de 7 à 12 ans pour les AiR'Kids de Pâques (camp de jour) du 14 au 17 avril à Chailly. Bienvenue si vous voulez y passer le jeudi.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Marcel Thévoz le 23.09.24, Mme Thérèse Madeleine Steiner le 01.10.24, Mme Janine Fuchs le 14.11.24, Mme Josiane Boitte le 14.11.24, Mme Marguerite Viredaz le 16.12.24, Mme Eloina Guillet le 24.01.25 et M. Claude Goumaz le 06.02.25, M. Karl Thut le 06.02.25. Nos pensées et nos prières accompagnent leurs proches.



TWINT

Merci pour vos dons !

LA SALLAZ

LES CROISSETTES

Fête de soutien 2025

Le dimanche 18 mai, notre « fête de soutien » cheminera de Vers-chez-les-Blanc à La Sallaz en passant par Epalinges ! Il y en aura pour tous les goûts avec, dès 8h, le petit-déjeuner à la grande salle de Vers-chez-les-Blanc puis le repas canadien qui clôturera la journée à La Sallaz. Autant d'occasions de rencontres ! Pour les motivés, la marche – de Vers-chez-les-Blanc à Epalinges ou d'Epalinges à La Sallaz – sera l'occasion de se laisser porter par le rythme de ses pas, de la nature et des discussions. Deux célébrations variées rythmeront la matinée. Le culte à 9h à Vers-chez-les-Blanc et à 11h30 La Sallaz, une célébration familles pétillante et interactive dont tu seras l'héroïne ou le héros ! Venez vous laisser surprendre... Une occasion de soutenir notre paroisse, qui vit de dons pour lui permettre de continuer ses activités et ses engagements aussi variés que le programme de cette journée de fête ! D'avance un grand merci pour votre présence et votre soutien.

Labyrinthe spirituel, une expérience pour tous les âges !

LA SALLAZ - LES CROISSETTES L'illumination du parterre de l'église de La Sallaz avec 400 bougies ouvre des espaces privilégiés de méditations, d'ouvertures intérieures et de prières. Le labyrinthe est ouvert :

Le dimanche 13 et vendredi 18 avril, de 14h et 20h30. Du lundi 14 au jeudi 17 avril, de 17h à 20h30.

Des méditations illuminées aux bougies ont lieu chaque soir de 19h30 à 20h et nous mèneront à cheminer comme les témoins de la passion de Jésus-Christ. Informations et programme : www.espace4c.ch.

Le samedi 12 avril, temps pour les enfants. Les enfants y sont accueillis entre 10h et 12h pour être accompagnés dans l'appropriation de cet espace méditatif par la musique et la gestuelle.

RENDEZ-VOUS

Vendredi-Saint et Pâques

Vendredi 18 avril, 10h30, culte avec cène à Epalinges puis labyrinthe avec recueillement, 19h30, à La Sallaz.

Dimanche 20 avril

6h, aube pascale à l'église de La Sallaz – E4C suivi d'un petit-déjeuner.

9h, culte avec cène à Vers-chez-les-Blanc.
10h30, culte avec cène à Epalinges.

Rencontres de Taizé

Le dimanche 27 avril, 17h, dans la chapelle de Vers-chez-les-Blanc un espace offrant « une prière accessible, une prière méditative, une prière du cœur ». Prochaine date : le 25 mai.

Méditation biblique

Lire et relire un texte biblique afin de le laisser « raisonner » en nous-mêmes. Ces lectures sont entrecoupées de silence, de méditation, de partage et d'un éclairage théologique. **Les jeudis, de 10h à 11h**, à la Maison de paroisse d'Epalinges. Prochaine date : 8 mai.

Prières

Les mercredis matin, entre **9h et 9h30**, temps de prières et méditation dans l'église d'Epalinges suivi d'un « café » pour ceux et celles qui le peuvent !

Café-rencontre, quartier de Montolieu

Le groupe Jonathan vous accueille pour un temps d'amitié **tous les mardis, entre 9h30 et 11h**. Sans inscription et de manière gratuite, vous êtes les bienvenus dans notre espace, dans la galerie marchande d'Isabelle de Montolieu. www.groupejonathan.ch.

Amicale des aînés-es

Bienvenue **le 3^e jeudi du mois, à 14h**, à la Maison de paroisse d'Epalinges pour une rencontre de l'amicale des aînés-es. Prochaines rencontres : **10 avril**, repas Cri-Croc (exceptionnellement à 11h15 et sur inscription), **15 mai**, conférence sur les huguenots en Suisse. Renseignements : Micheline Garcia au 079 785 65 54.

Pour les enfants

Plusieurs camps de jour ou résidentiels sont proposés durant l'été par nos paroisses. C'est le moment de vous inscrire !

- Camp nature, **30 juin au 4 juillet** (7 à 12 ans).

- Camp d'escalade, **30 juin au 4 juillet** (13 à 15 ans).

- AiR'Kids d'été, centre aéré du **11 au 15 août** (centre aéré, 6 à 12 ans).

- Camp biblique œcuménique de Vaumarcus, **6 au 12 juillet**, intergénérationnel (www.cbouv.ch). Plus d'infos sur cerv.ch/lasallaz-lescrossettes.



Le labyrinthe de lumière, une expérience spirituelle. © DR

BELLEVAUX

SAINT-LUC

Semaine sainte

Toutes les activités de la Semaine sainte sont organisées en commun avec la paroisse de Saint-Laurent – Les Bergières. Voir ci-contre.

Bible et prière

Chaque jeudi, à 11h, à Bellevaux. Ouverture des cœurs et proximité des cœurs. Quel bien ça fait !

Appui scolaire gratuit

Mercredi, de 14h à 18h, à Bellevaux. Renseignements : 079 761 55 82 ou anne.rochat@cerv.ch.

Du gospel à Bellevaux

Tous les mercredis soir, à 19h30, au

temple de Bellevaux. Venez faire l'expérience de chanter du gospel avec un extraordinaire chef : Pascal Crisinel N'gouma.

Rencontres bibliques au Bois-Gentil

Ouvertes à des personnes de toutes confessions, elles permettent le partage dans un climat d'écoute mutuelle. Animation P. Farron, pasteur et théologien, 021 711 09 80 ou pierre.farron@bluewin.ch. Prochaines rencontres : mercredi 7 mai et 4 juin, 18h-19h15.

Espace Yvette Théraulaz

Vendredi 9 mai, à 20h, concert de jazz avec le sextet Saint-Roch Revival Orchestra. Ouverture des portes à 19h30, buvette, chapeau à la sortie.

Voyage spirituel à l'Ascension

29 mai au 1^{er} juin: quatre jours à Troyes... Réservez déjà les dates au 077 422 07 67.

Pour faire un don

IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8, ou TWINT avec votre portable.



TWINT

Merci pour vos dons !

SAINT-LAURENT

LES BERGIÈRES

Prochainement

Les locataires des appartements protégés de Béthanie apprécient les cultes que Brady et Justin Smith animent dans cette maison. Brady et Justin sont responsables de l'assemblée dénommée « Eglise du Christ ». En association avec eux, la paroisse a le plaisir d'accueillir la chorale Harmonie. Basée dans le 13^e arrondissement de Marseille, cette chorale réunit une quinzaine de chanteuses et chanteurs passionné-es, qui interprètent a cappella des chants gospel et sacrés, mettant la beauté de la musique au service de la bonne nouvelle de Jésus. Venez nombreuses et nombreux, amenez vos ami-es. Entrée libre, chapeau à la sortie. **Samedi 3 mai, 17h**. Eglise Saint-Paul.

Assemblée paroissiale

Dimanche 30 mars, dès 11h, à l'issue du culte, Saint-Matthieu.

Culte régional

Tou-tes ensemble pour le dimanche des Rameaux. **13 avril, 10h30**. Cathédrale.

Parlons-en, parlons-nous

Causerie à bâtons rompus. Brasserie des Bergières **12 avril** et au café l'Atelier **le 5 et 19 avril et 3 mai, de 9h à 10h30**.

Projection de la série « The Chosen »

Rien en avril, mais reprise **le samedi 31 mai, 18h**. Saint-Matthieu.

Venez sans autre

Encore six places pour dîner chez Philippe. Inscription jusqu'au vendredi qui précède. **27 avril** à la cure, **midi**, av. Saint-Paul 5.



Joyeux partage pendant un culte. © Tanrub



La chorale Harmonie. © DR

Semaine sainte 2025

Quand deux paroisses s'associent pour la Semaine sainte, cela donne un programme à la carte très diversifié pendant huit jours. Pendant cette période, l'Eglise suit le Christ sur le chemin de ce qui fut sa propre « Semaine sainte ». La croix du Christ domine toute la semaine, c'est à la fois la croix de sa passion et celle de sa victoire.

- **Dimanche 13 avril, 17h.** Le matin, tou-tes ensemble à la cathédrale. En fin de journée, participez à une expérience intime en parcourant le labyrinthe de lumière à l'église de La Sallaz.
- **Lundi 14 avril, 17h,** célébration église de Bellevaux.
- **Mardi 15 avril, 17h,** célébration, église Saint-Matthieu.
- **Mercredi 16 avril, 8h,** méditation silencieuse, église Saint-Paul.
- **Mercredi 16 avril, 9h30,** culte du marché, église Saint-Laurent.
- **Mercredi 16 avril, 19h,** culte en lien avec l'Acac (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture). Mémoire de celles et ceux qui souffrent injustement condamnés à l'image de celui qui le fut il y a deux mille ans, église Saint-Paul.
- **Jedi 17 avril, 11h,** lectio divina, église de Bellevaux.
- **Jedi 17 avril, 17h,** culte avec lavement des pieds en obéissance à la Parole de Jésus rapportée dans l'Évangile de Jean (13, v14), église de Bellevaux.
- **Jedi 17 avril, 19h,** repas de Pessah, agneau et herbes amères pris en silence, en mémoire du moment où le peuple hébreu est libéré de l'esclavage, église Saint-Matthieu.
- **Jedi 17 avril, 20h,** culte qui introduit le Triduum pascal, église Saint-Matthieu.
- **Vendredi 18 avril, 10h,** culte, église Saint-Paul.
- **Vendredi 18 avril, 15h,** office des sept dernières paroles du Christ. Un grand recueillement au moment où le Christ a expiré, église de Bellevaux.
- **Vendredi 18 avril, 18h,** office de la mise au tombeau qui annonce le mystère du samedi saint, église Saint-Paul.
- **Vendredi 18 avril, 20h,** culte de l'attente dans la nuit, associant musiques et réflexions de différents personnages bibliques, église Saint-Matthieu.
- **Samedi 19 avril, 11h,** concert offert par Paul-Arthur Helfer, église Saint-Paul.
- **Samedi 19 avril, 12h,** office de midi en lien avec d'autres communautés (dont celle de Romainmôtier), prière des Béatitudes et pour l'unité des chrétiens, église Saint-Paul.
- **Samedi 19 avril, 21h,** culte, église Saint-Paul.
- **Samedi 19 avril, 23h,** nuit pascale, nuit du passage de la mort à la vie. Sept lectures bibliques ponctuent les heures jusqu'à l'aube. Amenez une couverture ! Église Saint-Paul.
- **Dimanche 20 avril, 6h.** L'aube pascale est l'occasion de se retrouver autour d'un feu de bois pour chanter la bonne nouvelle de Christ ressuscité, église Saint-Paul.
- **Dimanche 20 avril, 7h30,** petit-déjeuner dans la joie de l'annonce de la résurrection de Notre Sauveur, église Saint-Paul.
- **Dimanche 20 avril, 10h,** culte de Pâques, église Saint-Matthieu.
- **Dimanche 20 avril, 10h30,** culte de Pâques, église de Bellevaux. ▲



Célébrer Pâques. © DR

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES

AUX 3 PAROISSES

Osez la verticalité

Du vendredi matin 16 mai au dimanche 18 mai, trois jours avec un professeur d'escalade et Yann Wolff, dans la somptueuse vallée du Trient. Transport en covoiturage. Coût : 500 fr. Inscription : mousskif.ch/osez-la-verticalite.

AiR'Kids de Pâques

Pour aider au bon déroulement des AiR'Kids **du 14 au 17 avril** (camp de jours), les organisateurs sont à la recherche d'adultes prêts à donner un coup de main (garde d'enfants, préparation du repas et du goûter, aide diverse). Inscrivez-vous auprès d'Aude au 079 546 83 50. Les organisatrices vous demandent d'intercéder pour l'équipe d'enfants, de jeunes et d'adultes réunie à Lausanne.

Labyrinthe spirituel

Du 13 au 18 avril à La Sallaz, ouvert **de 17h à 20h30**, avec animation biblique tous les soirs par les pasteurs et diacres de Lausanne et Epalinges. Voir sur cerv.ch/lasallaz-lescrouisettes.

Godly Play

Jeudi 1^{er} mai, séance annulée. Bon temps de repos aux enfants qui n'ont pas l'école cet après-midi-là.

Instant intergénérationnel chantée de Pâques

Jeudi 15 mai, à 17h15, à Montriond, récit autour d'une des manifestations du ressuscité, chants festifs et de Pâques pour enfants, parents, adultes, aîné-es!

Sortie à Saint-Maurice (VS)

Samedi 17 mai, de 10h à 17h, visite de la chapelle et des vitraux, repas de midi à l'hostellerie franciscaine, visite guidée de l'abbaye, du trésor, du baptistère et des fouilles, puis accueil et goûter à la librairie Saint-Augustin La Procure, entretien avec une sœur. Déplacement en train et voitures individuelles. Inscription indispensable jusqu'au lundi 12 mai auprès de Jean-Daniel Courvoisier au 021 800 09 37.

Le coût ne doit empêcher personne de participer, n'hésitez pas à en parler au besoin.

SAINT-FRANÇOIS

SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS

Parole et musique

Mardi 6 mai, à 11h30, à l'église de Saint-Jacques, méditation œcuménique avec orgue et textes bibliques.

Repas-Partage

Mardi 6 mai, à 12h15, au centre paroissial, après Parole et musique. La collecte est pour une œuvre.

Jeudi saint

Jeudi 17 avril, à 18h30, à Saint-Jean à Cour, cène.

Vendredi-Saint

Vendredi 18 avril, à 9h30, à Malley, à **10h45** à la Croix-d'Ouchy, cène et, à **18h**, à Saint-François, cène.

Cultes de Pâques

Samedi saint 19 avril, à 18h, à Saint-François, culte avancé de Pâques, cène. **Dimanche 20 avril, à 7h30**, à Malley,

aube de Pâques. Culte de Pâques à **9h30** à Montriond, à **10h** à Saint-Marc, cène et à **10h45**, à Saint-Jacques, cène.

Pâques en musique à Saint-François

Depuis plusieurs années, l'esprit saint célèbre la Semaine sainte en faisant dialoguer textes et musique. En 2025, il a confié la rédaction du texte à Florence Grivel, journaliste culturelle, historienne de l'art et auteure. Yves Marcotte, musicien et compositeur, formé à l'HEMU Jazz, a créé la musique.

Mercredi saint 16 avril, à 18h, acte I, Florence Grivel : lectrice, Clément Meunier : clarinette, Lea Gasser : accordéon, Lucie Göckel : violoncelle.

Jeudi saint 17 avril, à 18h, acte II, Florence Grivel : lectrice, Shems Bendali : trompette, Micaël Vuataz : saxophone alto, Chloé Marsigny : clarinette basse, Edwin Correia : guitare, Yves Marcotte : contrebasse, trombone.

Vendredi-Saint 18 avril, à 18h, acte III, Florence Grivel : lectrice, Louis Billette : saxophone soprano, bugle, Andrew Audiger : piano, Nina Fuchs-Ramousse : violon, Lucie Göckel : violoncelle.

Samedi saint 19 avril, à 17h, concert : « Let my people go ». Mirko Maio, piano, Benjamin Fryde, clarinette, et à **18h** culte avancé de Pâques, J.-F. Ramelet, orgues : A. Spirina et B. Righetti.



Aube de Pâques. © Anne-Christine Golay.

Dimanche 20 avril, à 17h, concert: Righetti joue Mozart. Benjamin Righetti au piano et à l'orgue (billets: organopole.com).

Assemblée paroissiale à agender

Mercredi 14 mai, à 19h, au Centre paroissial de Saint-Jacques.

Les Voies du cœur

Lundis soir, de 19h50 à 21h20, au temple de Saint-Jacques. Christine Donzel, 078 741 50 96.

SAINT-JEAN

OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN

RENDEZ-VOUS

Soupes de carême

Soutenir les projets de l'EPER et d'Action de carême pour un monde sans faim:

- **Vendredi 11 avril, 12h**, à la salle paroissiale de Saint-Jean.
- **Vendredi 18 avril, 12h30**, après le chemin de croix, à la salle de paroisse de Sainte-Thérèse ou à celle du Sacré-Cœur.

Repas amitié

Le mercredi 14 mai, à 12h, à la salle paroissiale de Saint-Jean. 15 fr. café compris. Inscription indispensable auprès de Myriam Rickli au 021 617 60 28 jusqu'au lundi 12 mai, à 12h.

Cultes du soir à Saint-Jean

Avec les grandes qualités musicales de notre organiste titulaire et la sublime acoustique du lieu, ces rencontres **du dimanche soir à 20h** sont toujours un beau moment. N'hésitez pas à parler autour de vous de cette offre hebdomadaire unique à Lausanne.

Culte-cantate dimanche

Le 4 mai, à 17h, communier dans la joie de Pâques avec J.-S. Bach et sa cantate BWV 66 « Erfreut euch ihr Herzen », célébré par le pasteur Timothée Reymond. Avec le chœur de la basilique du Valentin, orchestre et solistes sous la direction de Pascal Pilloud. Offrande à la sortie.

Rencontres du lundi

Lundi 14 avril, 14h30, Maison de Saint-Jean. « La résurrection de Jésus vue par des



La résurrection de Jésus, vue par différents artistes. © DR

peintres» avec Madeleine Knecht et Pierre Marguerat. A quelques jours de Pâques, un parcours spirituel et artistique, avec de grands artistes! Renseignements: Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Lundi 12 mai, 14h30, Maison de Saint-Jean. « Mais entrez donc! Le parcours d'un médecin de campagne » avec Eric Rochat, médecin généraliste à Saint-Légier (1977-2015) ancien député au Grand Conseil et conseiller aux Etats. A l'écoute d'un médecin de famille, grand visiteur de ses patients. Renseignements: Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Sortie à l'île aux oiseaux de Préverenges

Le baguage des mouettes et sternes aura lieu le **samedi 31 mai**. Rendez-vous à 8h30 devant le temple Saint-Jean. Inscription indispensable auprès de Jean-Daniel Courvoisier jusqu'au lundi 26 mai. Pique-nique sur place et retour en tout début d'après-midi.

Visites d'un pasteur à domicile

Désir de parler, d'être écouté-e, d'échanger? Il suffit de le demander au 021 800 09 37 (répondeur).

Nouveau secrétariat à Saint-Jean

Depuis le 1^{er} février, la paroisse de Saint-Jean a un nouveau secrétariat. Coordonnées en page 39.

Services funèbres

Elles et il ont rejoint le Père: M. Marcel Alder, Mme Clémentine Vincent, Mme Jeanne Moret, Mme Imelda Dufey et Mme Mireille Cand.

Soutien financier à notre paroisse

Vos dons sont toujours reçus avec reconnaissance à l'IBAN CH20 0900 0000 1729 9695 8 et permettent à l'EERV de poursuivre sa mission au service de tou-t'es.

SUD-OUEST

LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Teinte des œufs

Samedi 19 avril: venez teindre les œufs qui seront distribués à la sortie du culte de Pâques. A 10h, à Saint-Marc. Infos: Jocelyne Müller, 021 624 04 04.

Les Après-midi de Prélaz

Le mercredi 30 avril: le Grand jeu de culture générale à 14h30 à Saint-Marc. Ouvert à tou-t'es. Goûter offert. Infos: Josette Weber au 021 624 29 69 ou Doris Haueter au 079 217 02 19.



Se réjouir de la victoire de la lumière. © Getty Images

Rendez-vous réguliers

Malley (Rionza 2 à Renens): Petits-déjeuners: **mardi de 9h à 10h30** (Denise Mayor, 021 624 82 36). Gym des aîné-es: **jeudi à 9h30** (Marguerite Delprato, 021 635 62 65). Groupe d'artisanat: **jeudi de 9h à 11h** (Claudine Ray, 021 624 92 73). Saint-Marc (Sévery 1 à Lausanne): Petits cafés: **mardi de 10h30 à 11h**. Gym des aîné-es: **mardi à 9h30** (Déa Grandjean, 079 475 95 82).

Notez déjà

Mardi 29 avril: première rencontre avec le groupe de formation d'adultes pour déterminer quel livre biblique ou quelle question théologique vous avez envie d'aborder. Venez avec vos envies, vos questions, pour que nous puissions élaborer ensemble un parcours qui vous ressemble. **A 19h30**, à la salle de paroisse de Saint-Marc.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu Mme Jacqueline Desgraz. Nos amicales pensées accompagnent ses proches.

Coup de pouce financier

Si vous souhaitez en ce mois soutenir la paroisse: IBAN CH04 0900 0000 1751 0389 2, paroisse du Sud-ouest lausannois. Merci à chacun·e!

LA RÉGION

Oser la verticalité

Après une édition 2024 forte en émotion et en découverte, Yann Wolff, diacre, et Vincent Hentsch, professeur d'escalade, proposent une nouvelle édition du camp « Oser la verticalité ». Elle aura lieu **du 16 au 18 mai**, dans la vallée du Trient.

Au programme? Trois jours de découverte, d'exploration et de partage. Si l'escalade est une pratique qui pousse au dépassement et à l'humilité, elle se marie à merveille à la réflexion et à l'intériorité. Tout au long du séjour, impulsions spirituelles et temps de grimpe pourront

Aube de Pâques

PÂQUES Le Christ est ressuscité, alléluia! Il est vraiment ressuscité, alléluia! Cri de joie surgissant après une longue nuit! Ce qui se préparait dans les profondeurs, au plus caché, loin des regards, vient maintenant à la lumière. Secret se déployant, non pas au plein éclat de la lumière de midi, mais à l'aube, au rythme du soleil levant. La célébration de l'aube de Pâques à Malley est méditative, riche de symboles; elle nous conduit de la nuit à la lumière, de l'histoire lointaine à notre aujourd'hui. Enrichie par des images tirées de différentes traditions et époques, elle nous permet d'approcher, avec notre note propre,

ce mystère qui est au cœur de la foi chrétienne.

Nous nous retrouverons donc au petit matin, à 7h30, devant l'entrée de la chapelle et nous recevrons une petite bougie. Puis nous entrerons en procession dans la chapelle au son de la cantate de Bach BW 4 « Christ lag in Todesband » (Le Christ était retenu par les liens de la mort). Après avoir déposé nos bougies dans un plat préparé à cet effet, nous suivrons une projection au cours de laquelle alterneront chants, récits bibliques et prières, qui nous permettront de proclamer notre foi et notre espérance dans le Dieu trinitaire, libé-

rateur et vivant. Enfin, nous allumerons toutes les petites bougies disposées sur la table sainte et nous chanterons « A toi la Gloire » pour finir en beauté cette célébration. Après quoi, nous irons fraterniser encore un moment en prenant toutes ensemble un petit-déjeuner festif. ▲



L'escalade, un dialogue en équilibre.
© Cade Prior – unsplash

converser en paroles et en actes.

Tant les personnes débutantes que plus expérimentées sont bienvenues et le matériel peut être prêté si on n'en dispose pas. Retrouvez toutes les informations sur la page cerv.ch/lausanne-epalinges.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE

KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

Karfreitag **18. April, 10h.**

Ostern **20. April, 10h.**

27. April, 10h, anschliessend Kirchgemeindeversammlung in der Kirche.

Kirchgemeindeversammlung der PLA Villamont

27. April 2025.

Aufruf

Liebe Kirchgemeinde,
Unsere Kirchgemeinde, wie auch die gesamte Kirche, erlebt spannende Zeiten. Euer Kirchgemeinderat hat versucht, das Leben der Kirchgemeinde (mit Gottesdiensten und Beisammensein) aufrecht zu erhalten, die Forderungen der „Eglise 29“ zu erfüllen und die dringende Arbeit zu erledigen.

Jetzt müssen wir aber zur Kenntnis neh-

men: zwei Mitglieder des Rates, Sebastian Bayer und Françoise Schilt, haben aus persönlichen Gründen ihren Rücktritt erklärt. Mit nur einer Person ist der Kirchgemeinderat nicht weiter funktionsfähig. Es ist nicht alles rosig, nicht alles macht Freude, aber diese Herausforderung stellt sich uns jetzt. Wollt ihr wie wir mit der Villamont weiterfahren? Die spannenden Projekte für ihr 120jähriges Bestehen mitgestalten? Dann meldet Euch zum KGR. Gemeinsam lässt sich bestimmt noch viel realisieren. Ich bin zuversichtlich und appelliere an Euch. Hat Gott nicht gesagt: „Fürchte Dich nicht, ich bin bei dir!“?

▲ **Wally Pühr-Linkenheil, Präsidentin des Kirchgemeinderates**

Kirchenbrief Villamont April 2025

Liebe Gemeinde, liebe Kirche, Gott, unser Herr,

Ostern! Es ist anfangs März, es geht um die Zukunft der Kirchgemeinde von Villamont. Kreuz und Auferstehung, was

bedeutet das in der konkreten Situation? Der Kirchgemeinderat muss erneuert werden, kein Pfarrer ist da. Die Kirche als Ganze ist herausgefordert. Wie werden wir den Bedürfnissen der Menschen, die sich noch regelmässig zum Gottesdienst einfinden, gerecht? Jetzt müssen alle anpacken, da wo wir sind, jedes Gemeindeglied, die Region, der Synodalrat und das Personalwesen, die anderen deutschsprachigen Gemeinden. Auch ich. Es sollte doch möglich sein, zusammen eine Lösung zu finden. Auch wenn Kreuz und Auferstehung nicht in unseren Händen liegen. Jetzt in diesem Monat März fallen die Entscheidungen. Nach Ostern, in der Kirchgemeindeversammlung vom Sonntag, dem 27. April, wissen wir dann, ob der Ruf, der an uns alle gerichtet ist, auch auf fruchtbaren Boden gefallen ist. Auch an Dich, Gott, unseren Herrn, appellieren wir, im Wissen, dass nur Dir Ruhm und Dankbarkeit gebühren.▲



Ostern. © Armin Kressmann

CHAQUE LUNDI 18h, Sévelin, office de Jardins Divers.

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Matthieu, prière (sauf vacances). **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, office matinal (sauf vacances scolaires). **8h, Saint-Paul**, méditation. **9h, Les Croisettes - Epalinges**, prière. **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-François**, prière. **18h30, Saint-Laurent**, prière de Taizé.

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, Bible et prière. **12h30, Cathédrale**, « solidari-tés en prière ». **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE VENDREDI 9h30, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 12h, Saint-Paul, office de midi selon le rite de Romainmôtier, P. Zannelli. **18h, Saint-François**, culte, cène.

DIMANCHE 13 AVRIL 10h, Cathédrale, culte régional de bé-nédiction des catéchumènes, Y. Wolff, L. Messerli*. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré. **10h15, Hôpital de Sylvana**. **17h, Bois-Gentil**. **19h30, La Sallaz - Espace 4C**, Labyrinthe, mé-ditation musicale, C. Molina-Vienna. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond.

LUNDI 14 AVRIL 17h, Saint-Paul, cène, A. Rochat. **19h30, La Sallaz - Espace 4C**, Labyrinthe, méditation musicale, A. Ge-lin.

MARDI 15 AVRIL 17h, Saint-Matthieu, P. Zannelli. **19h30, La Sallaz - Espace 4C**, Labyrinthe, méditation musicale, N. Henchoz.

MERCREDI 16 AVRIL 19h, Saint-Paul, avec l'ACAT, cène, P. Zannelli. **19h30, La Sallaz - Espace 4C**, Labyrinthe, médi-tation musicale, L. Jordan.

JEUDI 17 AVRIL 17h, Bellevaux, culte avec lavement des pieds, A. Rochat et P. Zannelli. **19h30, La Sallaz - Espace 4C**, Laby-rinthe, méditation musicale, N. Heiniger. **18h30, Saint-Jean à Cour**, culte sous-régional du jeudi saint, cène, J.-D. Courvoisier. **18h30, Saint-Matthieu**, cène, P. Zannelli.

VENDREDI 18 AVRIL - VENDREDI-SAINT 15h, Saint-Matthieu, cène, P. Zannelli. **9h30, Malley**, J.-D. Courvoisier. **10h, Ca-thédrale**, avec la participation de Charles Morerod, évêque, L. Dépraz. **10h, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, A. Kressmann. **10h30, Bois-Gen-til**, D.-S. Burnat. **10h30, Epalinges**, cène, L. Jordan. **10h45, Croix-d'Ouchy**, cène, J.-D. Courvoisier. **15h, Saint-Paul**, office des sept dernières paroles du Christ, D.-S. Burnat et P. Zan-nelli. **18h, Saint-François**, J.-F. Ramelet. **18h, Saint-Paul**, of-

fice de mise au tombeau, D.-S. Burnat et P. Zannelli. **19h30, La Sallaz - Espace 4C**, Labyrinthe, méditation musicale, J.-D. Courvoisier. **20h, Saint-Matthieu**, culte de l'attente, cène, P. Zannelli.

SAMEDI 19 AVRIL 18h, Saint-François, culte de Pâques avancé, cène, J. Ramelet. **21h, Saint-Paul**, cène, D.-S. Burnat (suivi de la nuit pascale).

DIMANCHE 20 AVRIL - DIMANCHE DE PÂQUES 6h, La Sallaz - Espace 4C, aube pascale, cène, Y. Wolff, N. Heiniger. **6h, Saint-Paul**, aube pascale, cène, P. Zannelli. **6h30, Cathédrale**, aube de Pâques, cène, A. Gelin. **7h30, Malley**, aube de Pâques, J. Müller. **9h, Vers-chez-les-Blanc**, culte de Pâques, cène, N. Heiniger, Y. Wolff. **9h30, Montriond**, A.-C. Golay. **10h, Saint-Marc**, cène, J. Müller. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Chailly**, cène, A. Gelin, L. Jordan*. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Cor-baz*. **10h, Saint-Matthieu**, cène, P. Zannelli. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, A. Kressmann. **10h15, hôpital de Sylvana**. **10h30, Bellevaux**, Anne Rochat. **10h30, Epalinges**, cène, N. Heiniger, Y. Wolff*. **10h45, Saint-Jacques**, A.-C. Go-lay. **18h, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli.

DIMANCHE 27 AVRIL 9h, Vers-chez-les-Blanc, Y. Wolff. **10h, Montriond**, culte sous-régional, cène, A.-C. Golay. **10h, Ca-thédrale**, cène, J.-F. Ramelet. **10h, Chailly**, cène, avec la com-munauté de l'Étincelle, A. Gelin et T. Aubert*. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré. **10h, Saint-Paul**. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, A. Kressmann. **10h15, hôpital de Sylvana**. **10h30, Bois-Gentil**, P. Farron. **10h30, Epalinges**, Y. Wolff*. **17h, Vers-chez-les-Blanc**, rencontre de Taizé. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, J.-D. Courvoisier.

DIMANCHE 4 MAI 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h, CHUV**, Espace Ambroise Paré. **10h, Saint-Jacques**, cène, T. Reymond. **10h, Saint-Laurent**, culte gospel, B. Corbaz*. **10h, Saint-Matthieu**, fête de printemps, cène, P. Zannelli. **10h15, hôpital de Sylvana**. **10h30, Bois-Gentil**, J. Durnat, J.-C. Bichet. **10h30, La Sallaz - Espace 4C**, cène, N. Heiniger*. **10h30, Sévelin**, culte d'offrande, cène - avec la communauté chinoise, J.-D. Courvoisier. **17h, Saint-Jean à Cour**, culte-can-tate, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 11 MAI 9h, Vers-chez-les-Blanc, cène, C. Mo-lina-Vienna. **9h30, Malley**, J. Müller. **10h, Chailly**, cène, L. Jordan. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, CHUV**, Es-pace Ambroise Paré. **10h, Montriond**, cène, J.-D. Courvoisier. **10h, Saint-Paul**, cène, P. Zannelli. **10h15, hôpital de Sylvana**. **10h30, Epalinges**, cène, C. Molina-Vienna*. **10h30, Belle-vaux**, D.-S. Burnat. **10h45, Saint-François**, J. Müller. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, M. Hoegger. ▴

NOTE

* culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

Les justes combats : un message d'espoir pour les Rameaux



À VRAI DIRE Pour les Rameaux, cette année, nous avons choisi de mettre en lumière le thème des justes combats. Comme le rappelle le prophète Esaïe, au chapitre 40 « Dieu rend courage à celui qui est fatigué, à ceux qui mettent leur espoir dans le Seigneur, retrouvent des forces nouvelles ». Dieu nous offre la force nécessaire pour nous battre et investir notre énergie dans ce que nous croyons juste. Avec les jeunes, nous avons exploré les luttes de personnalités marquantes telles

que Gisèle Halimi, Greta Thunberg et Nelson Mandela. Chacune de ces figures emblématiques a défendu des causes nobles, agissant comme des ferments de société. Leur engagement a contribué à rendre notre monde plus juste et plus égalitaire, permettant à chacun de vivre dignement.

Cependant, aujourd'hui, nous faisons face à une polarisation croissante de notre société, marquée par un retour à un manichéisme inquiétant. Ce climat incite à la lutte, parfois au détriment des autres, cherchant à les anéantir plutôt qu'à dialoguer. A l'ère des réseaux so-

ciaux et des algorithmes qui influencent nos pensées, il est essentiel de revenir aux paroles d'Esaïe et du Christ.

Nous devons nous rappeler que nos convictions doivent servir à améliorer la société, tout en restant humble. L'amour du Christ, partagé avec toutes, doit être notre objectif ultime. En cette période de Rameaux, engageons-nous à mener des combats justes avec les forces que Dieu nous donne, non pas pour écraser, mais pour élever, unir et construire un monde où chacun-e trouve sa place.

▲ **Lise Messerli, animatrice d'Eglise**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE eerv.ch/lausanne-epalinges **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch
MINISTRE DE COORDINATION Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch.

LIEUX D'ÉGLISE CANTONAUX LA CATHÉDRALE SITE www.lacathedrale.ch
PASTEUR Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT SITE** sainf.ch
PASTEUR Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **ÉGLISE MARTIN LUTHER KING SITE** eerv.ch/emlk **PASTEUR** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE eerv.ch/bellevaux-saint-luc **PASTEUR** Dominique-Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Anne Rochat, responsable Enfance - familles, 079 761 55 82 ciboulette4@citycable.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Luwam Freslassie 021 647 55 41 (horaires de bureaux) **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE eerv.ch/lausanne-epalinges **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE eerv.ch/chailly-la-cathedrale **PASTEUR-ES** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch, Laurent Jordan, 079 257 60 92 **SECRETARIAT** Ch. de la Cure 2, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et vendredi matin de 8h30 à 12h, jeudi après-midi de 13h30 à 17h. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE eerv.ch/la-sallaz-les-croisettes **DIACRES ET PASTEURS** Yann Wolff, 079 364 55 67, Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, Clara Vienna, clara.molina-vienna@eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Pascale Schwab Castella pascale.schwab-castella@eerv.ch **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, secretariat@lasallazlescroisettes.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE eerv.ch/saint-francois-saint-jacques **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE** av. du Léman 26, 021 729 80

52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** location des salles, du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINTE-JEAN SITE eerv.ch/saint-jean **PASTEUR** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mercredi 14h à 17h, ou sur rendez-vous. Avenue F. C. de la Harpe 2 bis, 021 616 33 41, paroisse.saint-jean@eerv.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28, **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE eerv.ch/saint-laurent-les-bergieres **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch. **SECRETARIAT** Françoise Schilt (Franziska), jeudi et vendredi de 9h à 12h30, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent-bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu: 079 462 69 99. Saint-Paul: 079 938 50 06 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE eerv.ch/sud-ouest-lausannois **PASTEUR** Jocelyne Müller, jocelynemuller@citycable.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 077 917 48 99 (M. Santos) et elie@hispeed.ch. **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Sévery 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

VILLAMONT SITE eerv.ch/villamont **PFARRAMT** vakant; Gottesdienste durch Vertretungen; Abdankungen: Pfarrer Marcus Heutmann, PLA Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **SECRETARIAT** Françoise Schilt (Franziska), villamont@bluewin.ch, 077 440 01 23 (privat) **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **IBAN** CH94 0900 0000 1000 2621 2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DIACRES Liliane Rudaz, 079 385 19 87, Natalie Henchoz, natalie.henchoz@eerv.ch.

PASTORALE DE LA RUE AUMÔNIER-ES Chloé Ryser, 079 739 58 84, Alain Félix, 077 420 79 47.

ENFANCE ET FAMILLE SITE eerv.ch/lausanne-epalinges **PASTEUR** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cheval attaqué par un lion", de Georges Stubbs, 1769